Étude de caractérisation des outils et des modes de collecte hors foyer sur plusieurs artères et parcs à Montréal

Août 2016

Rapport produit par la Coopérative de solidarité les Valoristes

1378 rue Ontario est, Montréal, Québec H2L 1S1

(514) 836-0640 - www.cooplesvaloristes.ca

À l'intention du Service de l'environnement de la Ville de Montréal

Rédacteur principal :

Pierre Batellier

Avec la collaboration de

Marica Vazquez Tagliero

Et des valoristes :

Linda, Denis, Michel P., Michel. C, Julien, Karl et Pierre

Sommaire

Faits saillants - Résultats 5
Faits saillants - Recommandations 6
La Coop les valoristes et son équipe 8
Introduction – contexte de l'étude 10
Objectifs et finalités de l'étude 10
Méthodologie de l'étude 11
Collecte de données 11
Choix des lieux et des moments de caractérisation 11
Choix des gros articles 13
Choix des catégories d'articles caractérisés 13
Méthodes de caractérisation 16
Ateliers de discussion avec les valoristes ayant collecté les données 16
Analyse des données 17
Totaux et pourcentages 17
Classement des matières 17
Constats généraux concernant les matières résiduelles hors foyer 18
Portrait des matières résiduelles hors foyer en général 18
Principaux facteurs influençant la nature et la dynamique des matières résiduelles 19
Portrait, constats et recommandations concernant l'offre d'équipements 20
Nature de l'offre générale d'équipements 20
Capacité installée et débordements 21
Caractéristiques des équipements et de l'information associée 24
Principaux constats 28
Réalité du recyclage 29
Recyclage – matières résiduelles caractérisées 30
Nature des matières caractérisées dans le recyclage 30
Constats généraux 30
Poubelles – matières résiduelles caractérisées 33
Nature des matières caractérisées dans les poubelles 33
Constats généraux 34
Constats tirés de la comparaison entre poubelles de duos et orphelines 35

Variété des gisements potentiels selon les usages 36
Déchets sauvages - matières résiduelles caractérisées 38
Niveau de propreté générale 38
Localisation des déchets sauvages 38
Nature des déchets sauvages caractérisées 39
Constats généraux 40
Portrait et constats par catégories de matières résiduelles caractérisées 41
Contenants de boissons 41
Gobelets / tasses (incluant couvercles et pailles) 42
Sacs de transport/emballage 43
Sac papier type rest. rapide 43
Contenants et emballages recyclables (type résidentiel) 44
Emballages alimentaires (nourriture à emporter) 44
Snack-friandises 45
Imprimés 45
Autres articles 46
Recommandations 47
Offre d'équipements de GMR 47
Caractéristiques des équipements et signalétique 48
Prise en compte des activités des valoristes 50
Information, sensibilisation et éducation des citoyens 52
Information, sensibilisation et éducation des ICI 53
Régulation – pistes de mesures complémentaires 53
Financement des activités 54
Documentation et suivi 55

Index des Tableaux

Tableau 1 - Lieux et moments de caractérisation 12
Tableau 2 - Grille de classification des matières résiduelles par type d'articles et grandes catégories 13
Tableau 3 - Grille de classification des matières par potentiel de détournement de l'enfouissement 17
Tableau 4 - Expérience de rue autour de la consigne 20
Tableau 5 - Nature de l'offre d'équipements de GMR 20
Tableau 6 - Capacité des équipements et débordements 21
Tableau 7 - Portrait des équipements et de la signalétique rencontrés 24
Tableau 8 - Exemples de constats de sacs noirs pour le recyclage 29
Tableau 9 - Bacs de recyclage – potentiel de détournement 30
Tableau 10 – Recyclage - enjeu des tasses / gobelets et papiers alimentaires 31
Tableau 11 - Exemples de pratiques hétérogènes de recyclage 32
Tableau 12 - Poubelles – potentiel de détournement 33
Tableau 13 - Exemples de contenu de poubelles de DUO 35
Tableau 14 - Exemples de contenu de poubelles orphelines à proximité de DUOS 35
Tableau 15 - Exemples de contenu de poubelles orphelines au Parc Mont-Royal 37
Tableau 16 - Exemples de contenu de poubelles orphelines sur St-Laurent 37
Tableau 17 - Localisation des déchets sauvages 38
Tableau 18 - Données compilées - Contenants de boissons 41
Tableau 19 - Composition des contenants de boisson 42
Tableau 20 - Données compilées – Gobelets & tasses 42
Tableau 21 - Données compilées – Sacs de transport/emballage 43
Tableau 22 - Données compilées – Emballages alimentaires (type résidentiel) 44
Tableau 23 - Données compilées – Snack-friandises 45
Tableau 24 - Données compilées – Autres articles 46
Tableau 25 - Exemples de "porte-contenants consignés" 51

Index des Figures

Figure 1 - Bacs de recyclage - proportions par catégories d'articles 30
Figure 2 - Poubelles - proportions par catégories d'articles 33
Figure 3 - Poubelles de sections spécifiques - proportions par catégories d'articles 36
Figure 4 - Déchets sauvages - proportions par catégories d'articles 39
Figure 5 - Proposition de porte-contenants de la Coop les Valoristes 52

Mots-clés : matières résiduelles, recyclage, récupération, contenants de boisson, collecte sélective, déchets sauvages, propreté, lieux publics, consigne, valoristes, consommation hors foyer, consommation nomade, restauration rapide

Faits saillants - Résultats

Notre étude a caractérisé au total, sur 7 tronçons d'artères et dans 2 parcs, fin mai-début juin : 9913 articles à terre comme déchet sauvage, 3468 articles dans les poubelles et 1957 articles dans le recyclage.

Concernant la **nature des matières résiduelles hors foyer caractérisées**, le principal constat de notre portrait est que **plus des trois quarts de ces matières nous semblent spécifiques au hors foyer** dont l'essentiel – près des 4/5 - en lien avec la restauration rapide / à emporter au regard des observations suivantes :

- Le tiers des articles des bacs et le quart des poubelles sont des **gobelets/tasses** (dont couvercles et pailles) ; corps creux qui remplissent rapidement les équipements.
- Beaucoup de **contenants de boisson**, autres corps creux, dans le bac de recyclage (21,4%), moindrement dans les poubelles (13,5%), plus significativement à terre comme déchets sauvages (presque 1 article sur 6 à terre). Près de la moitié sont des contenants d'eau et, avant la tournée des valoristes, 10% sont consignés dans les équipements, 31,5% parmi les déchets sauvages (bière notamment).
- Un grand nombre d'**emballages alimentaires** (un tiers de tous les articles des déchets sauvages) et **de sacs** notamment en papier de type restauration rapide ont été caractérisés.
- Des milliers de **serviettes en papier**, problématiques lorsque dispersées à terre par le vent.

On constate un **mélange général des matières potentiellement recyclables et non recyclables** (matières organiques ou déchets ultimes) autant dans les bacs de recyclage, dans les poubelles qu'à terre ainsi qu'une très grande variabilité en termes de qualité de la matière recyclable entre zones et au sein des zones.

Plusieurs facteurs semblent influencer la nature et la dynamique des matières résiduelles :

- La fréquence de collecte et les débordements
- L'achalandage et les éléments externes (météo, événements)
- Le moment de la journée : matières différentes le soir de la journée (emballages alimentaires et alcool).
- Les usages des lieux (commercial, bureaux, résidentiel, vie nocturne, loisirs).
- La proximité de restaurants offrant de l'alimentation à emporter
- Les tournées de valoristes qui récupèrent à terre et dans les équipements les contenants consignés
- L'offre d'équipements : pas de données ici pour regarder s'il y a corrélation avec les déchets sauvages

Au **niveau de l'offre d'équipements**, on constate :

- En lien avec la **capacité des équipements**, globalement peu de débordements ont été observés à l'exception de St-Laurent pour ses poubelles orphelines et de St-Hubert pour le recyclage. Les poubelles orphelines semblent y être plus soumises de même que les bacs de recyclage des duos.
- Un **manque de cohérence** : duos seulement, poubelles orphelines seulement et cohabitation des deux. Cette variété d'offres nuit au message et au développement de bonnes pratiques de disposition.
- Concernant la **signalétique et les messages**, nous avons noté les problématiques suivantes :
  - Manque de visibilité en général ou, parfois, une seule option des duos visible
  - Manque de visibilité la nuit (poubelles noires, signalétique inadaptée)
  - Hétérogénéité des équipements : couleur, orientation gauche/droite des duos, information.
  - Faible lisibilité des messages d'information (trop petit, trop bas, cachés)
  - Déconnection entre les articles caractérisés et les éléments d'information des équipements.
- **Absence d'équipements favorisant spécifiquement les activités des valoristes et certains nuisant même à leur activité** : bacs cadenassés, inaccessibles pour y passer le bras.

Concernant le **recyclage,** on peut souligner :

- Seulement 41% d'articles potentiellement recyclables dans les bacs
- Prépondérance des gobelets, tasses, couvercles et pailles probablement perçus comme recyclables.
- Un grand nombre de contenants de boisson : 21,4% du total dont plus de la moitié de bouteilles d'eau
- Seulement 11% de contenants consignés dont près de 90% auraient été récupérés par les valoristes
- 3,9% de contenants et emballages recyclables de type résidentiel
- Nombreux sacs 8% (la moitié en papier) et serviettes de papier souillées à la recyclabilité limitée
- Principales contaminations : gobelets/tasses/pailles/couvercles; emballages alimentaires non recyclables, papiers alimentaires, emballages de snacks et friandises, sacs en papier ciré et nourriture

Gisements potentiels de matières recyclables ou compostables très différents selon les artères et leurs usages

- 30,5% d'articles potentiellement recyclables dans les poubelles et un quart des déchets sauvages (dont près de 60 % sont des contenants de boissons)
- 30,8% (bacs) et 33% (poubelles) d'articles potentiellement compostables : tasses/gobelets en carton et fibres de petits imprimés ; peu de nourriture ou plante (3,3% des articles des poubelles)
- Grand gisement de matières recyclables dans les poubelles orphelines des parcs et des artères du centre-ville : principalement des contenants de boissons, sacs plastiques et emballages alimentaires
- Gisement plus limité sur certaines artères comme St-Laurent

Au niveau des **déchets sauvages** - un **nombre globalement important :** près de 10 000 articles

- Un nombre significatif même dans des zones avec une forte densité d'équipements
- Des ressources importantes semblent déployées pour effectuer des activités de ramassage / propreté.
- Variété de résultats : plusieurs artères très propres, d'autres très sales.
- Lieux d'accumulation de déchets : carrés d'arbres ou de plantes ; terrains en pente ; artères et ruelles perpendiculaires aux artères caractérisées ; bordures de terrasses ; sites privés non entretenus, etc.
- Un nombre très important de contenants de boissons à terre (1566) dont 42% d'eau (moins du tiers sont des contenants consignés avant un éventuel ramassage par les valoristes).
- Énormément de tasses/gobelets, couvercles et autres pailles… (près de 1500).
- Un nombre significatif d'emballages alimentaires notamment en styromousse (5% du total).
- Une invasion de serviettes de papiers (19% du total!) souvent dispersées par le vent.
- Beaucoup de sacs d'emballage en plastique et de type restauration rapide en papier.
- Beaucoup d'emballages de snack et friandises (7,3%) et de paquets de cigarettes (4,5%).
- Au niveau des imprimés : peu de journaux mais beaucoup de tickets de caisse et de métro.
- Relativement peu de matière organique alimentaire ou plantes (1,25%)

Faits saillants - Recommandations

Offre d'équipements :

- Documenter en amont pour une bonne adéquation avec les flux de matières.
- Optimiser par une meilleure sensibilisation et des ajouts ponctuels aux endroits stratégiques.
- Offrir des équipements mobiles pour les pics de génération de matières résiduelles.
- Homogénéiser l'offre en pensant à la cohérence du message et à la création d'un réflexe citoyen.
- Prioriser les parcs (plus de matières recyclables) / zones où cohabitent poubelles orphelines et duos.

Caractéristiques des équipements et signalétique

- Renforcer la visibilité de loin et l'accessibilité générale des équipements :
  - Faire ressortir les équipements plutôt que de « les cacher ».
  - Disposer les duos en perpendiculaire et non parallèlement aux trottoirs.
  - Travailler sur des stratégies de visibilité la nuit.
- Harmoniser pour assurer une cohérence de la signalétique et de l'information et l'exemplarité de la Ville :
  - Créer un réflexe sur une infrastructure constante partout à Montréal.
  - Avoir une constance pour la couleur des bacs (bleu ou vert) mais aussi pour celle des poubelles.
  - Homogénéiser l'orientation gauche et droite des duos pour créer un réflexe montréalais.
  - S'assurer de la lisibilité et de la visibilité des messages.
  - Mettre à jour la signalisation en considérant les nouveaux articles consommés hors foyer : gobelets&tasses, emballages alimentaires, sacs de papier, etc.
  - Développer une signalétique des poubelles précisant les principaux déchets.
  - Veiller à la compatibilité avec la signalétique et les messages pour le recyclage résidentiel.
- Prise en compte des activités des valoristes :
  - Favoriser autant que possible l'accès des valoristes aux équipements (glisser le bras).
  - Financer des organismes qui accompagnent et aident les valoristes dans leurs activités.
  - Installer des « porte-contenants consignés » sur certains équipements (parcs, centre-ville).

Information, sensibilisation et éducation des citoyens et ICI

- Adapter nos messages à la réalité de la consommation hors foyer des années 2010.
- Inciter les consommateurs à adopter des comportements de disposition responsables dès l'acte d'achat.
- Travailler à la réduction à la source avec le secteur de la restauration rapide/à emporter.

Régulation – pistes de mesures complémentaires

- Forcer la vente uniquement de gobelets et tasses en plastique recyclable (ex :1-PET vs. 6-PS).
- Appuyer la modernisation de la consigne : indexation et élargissement (contenants d'eau surtout).
- Travailler sur des pistes de financement des activités de collecte des déchets hors foyer et de propreté; par exemple, via une taxe sur certains articles : emballages alimentaires, tasses/gobelets non recyclables.

Documentation et suivi

- Intégrer les déchets sauvages dans l'évaluation de la performance de la GMR hors foyer.
- Effectuer un état des lieux des pratiques et coûts des activités de nettoyage/propreté publique.
- Faire une étude comparative d'autres municipalités en matière de GMR hors foyer.
- Faire une étude de cas de l'expérience de la Société de transports de Montréal (STM).
- Réaliser un portrait montréalais des pratiques de GMR du secteur de la restauration rapide/à emporter.
- Poursuivre et peaufiner la documentation initiée par cette étude : nouveaux lieux ; autres saisons ; échelle large et ciblage des marques ; corrélation entre présence d'équipements et déchets sauvages.
- Caractériser et analyser les matières résiduelles récupérées par les activités de propreté.
- Cartographier, avec l'aide des valoristes, les dépotoirs sauvages et les bacs/poubelles qui débordent.

La Coop les valoristes et son équipe

La Coop Les Valoristes est une entreprise d'économie sociale à but non lucratif, créée en 2012, ayant pour mission de favoriser et d'appuyer, dans une approche de gestion inclusive et participative, la collecte de contenants consignés par les valoristes, ainsi que de faire connaitre et reconnaitre l'importance de leur contribution. Pour notre coopérative de solidarité, les valoristes sont les hommes et les femmes ayant une difficulté à intégrer le marché du travail conventionnel et qui récoltent les matières consignées des poubelles, de la récupération et des espaces publics en échange d'argent. Le ramassage de consignes en échange d'argent est une opportunité permettant d'aller chercher rapidement des revenus d'appoint chez les personnes à faible revenu, évitant ainsi souvent de tomber dans une plus grande précarité voire en situation d'itinérance. Bien que méconnus, on peut estimer de manière conservatrice à plus d'un millier ces personnes, juste à Montréal.

L'objectif principal de notre coopérative est de mettre sur pied un système de dépôts, lieux de retour de la consigne sur les contenants de boissons, dédiés aux valoristes et à leurs besoins et réalités particulières. En parallèle de ces services de retour de contenants consignés aux centres de dépôt, nous offrons un service gratuit de récupération des contenants de boissons consignés pour des institutions et commerces ainsi que pour plusieurs grands évènements (Juste pour rire, Mutek).

Expérience de l'équipe en charge de l'étude (complémentaire aux activités de nos centres de dépôt)

- **Les valoristes** : des dizaines d'heures passées de manière hebdomadaire, parfois depuis plusieurs années, à sillonner les artères de la ville et à fouiller les bacs de recyclage et les poubelles à la recherche de contenants consignés. Une connaissance inégalée de la réalité des déchets sauvages et de ce que l'on retrouve dans les poubelles et bacs de recyclage.
- ***Marica Vazquez Tagliero, cofondatrice et vice-présidente*** – a travaillé pendant plus de quinze ans dans le domaine communautaire et environnemental au Québec et à l'étranger. Elle possède un double baccalauréat en sociologie et en science politique de l'Université Concordia, ainsi qu'un diplôme de deuxième cycle en développement économique communautaire de la même institution. Elle a siégé comme administratrice de la Table d'interaction du quartier Peter-McGill entre 2009 et 2011. De 2004 à 2011, elle a travaillé comme chargée de projet en recyclage à l'éco-quartier Peter-McGill ou elle a créé et coordonné le Projet Consigne de jumelage entre valoristes et tours à bureaux sans service de recyclage verre/plastique/métal (projet toujours en place), coordonné le projet *Clean city* (caractérisation du recyclage et des déchets sauvages dans le quartier) et a été responsable de l'implantation du recyclage dans les bars, restaurants et hôtels pour la table de récupération hors foyer. Elle a aussi travaillé de façon organisée et informelle avec plusieurs valoristes de Montréal et coopératives de recyclage de sa ville natale Sao Paulo, au Brésil.
- ***Pierre Batellier – cofondateur et président*** – a été coordonnateur développement durable (2008-2013) et est chargé de cours en Responsabilité sociale de l'entreprise à HEC Montréal où il enseigne notamment la responsabilité élargie du producteur. Actuellement doctorant en sciences de l'environnement à l'UQAM, titulaire d'un DESS en Gestion (HEC Montréal), d'une maîtrise en commerce international et développement (IEP Paris) et d'un DEA en économie de l'environnement (la Sorbonne), il a travaillé comme consultant en développement durable pour différentes organisations. En lien avec la GMR, il a réalisé entre autres, en 2007-2008, un mandat de veille stratégique sur la GMR municipale pour la CMM (18 fiches de veille stratégique) et de 2008-2013, dans les institutions universitaires : caractérisation des matières résiduelles, rédaction d'études et de plans de gestion, participation à la concertation interuniversitaire

Pour en savoir plus :

Vidéo de présentation de l'entreprise et du dépôt :
https://vimeo.com/111603560

Principaux rapports et études de la Coopérative :
http://www.cooplesvaloristes.ca/?page_id=64&lang=fr

Partenaires de nos projets :
http://www.cooplesvaloristes.ca/?page_id=1016&lang=fr

Principaux prix et distinctions :

- ✓ 2015 - Gala de reconnaissance environnement et développement durable de Montréal – Meilleur projet - catégorie OBNL
- ✓ 2014 - Bourse Innovation sociale Fondaction CSN
- ✓ 2013 - Parmi les 7 projets retenus parmi les 182 déposés dans le cadre du concours des iDDées organisé par le Fond d'action québécois pour le développement durable (FAQDD).
- ✓ 2013 - Lauréate de la bourse de la Fondation J. Armand Bombardier du concours entrepreneur social A GO, ON CHANGE LE MONDE.
- ✓ 2013 - Concours québécois en entrepreneuriat Sud-Ouest de l'Île et Ville-Marie dans la catégorie économie sociale.
- ✓ 2013 - Gala du Concours québécois en entrepreneuriat région de Montréal, en gagnant le prix Communautés Culturelles.

Introduction – contexte de l'étude

La récupération des matières recyclables sur les lieux publics est une pratique relativement récente au Québec. Aussi, peu de données sont disponibles sur les retombées à court terme et, encore plus, à long terme de ces pratiques. Des expériences récentes sont en cours au Québec, d'autres de plus longue date en Europe ou en Ontario (Toronto et Markham ont été des pionniers), mais la desserte en recyclage des lieux publics demeure encore limitée, reste absente dans certains secteurs et est souvent hétérogène lorsqu'elle est plus développée.

En 2016, même si la quasi totalité des résidents montréalais bénéficient d'un service de collecte sélective municipale porte-à-porte pour les matières recyclables, ces dernières sont souvent jetées dans les poubelles ou à terre plutôt que d'être rapportées au foyer ou d'attendre de rencontrer un équipement adéquat, d'où l'importance d'une sensibilisation mais aussi d'un système étendu et d'un nombre d'équipements de récupération suffisants. Ensuite, au-delà de la récupération de matières résiduelles, se pose la question de la nature réelle et du potentiel de ces gisements de matières résiduelles en termes de détournement de l'enfouissement que ce soit par le recyclage ou par le compostage.

Dans le contexte de développement d'un nouveau Plan directeur de gestion des matières résiduelles (GMR), la Ville de Montréal souhaite avoir quelques éléments d'éclairage des enjeux et des réalités actuelles concernant la performance du recyclage et plus largement la dimension hors foyer de la gestion des matières résiduelles.

Aussi, nous proposons d'apporter certaines lumières sur ces enjeux avec un regard quelque peu différent des études précédentes ayant pu être réalisées[1] : en privilégiant un décompte par items plutôt que par poids, en intégrant les déchets sauvages dans la réflexion et en les analysant en même temps que les matières résiduelles présentes dans les poubelles et bacs de recyclage hors foyer et en apportant un ensemble de constats et recommandations tirées du regard des valoristes qui passent de long moments à sillonner les espaces publics et équipements de GMR de Montréal.

Objectifs et finalités de l'étude

Les objectifs de cette recherche sont les suivants :

- Effectuer une caractérisation visuelle des matières que l'on retrouve dans les bacs de recyclage et dans les poubelles.
- Effectuer une caractérisation visuelle des déchets sauvages.
- Analyser les données recueillies.
- Dresser un portrait de la situation de la gestion des matières résiduelles (GMR) hors foyer et des déchets sauvages sur plusieurs artères et parcs de Montréal.

[1] Nous faisons référence notamment aux études sur les déchets sauvages réalisées par le gouvernement de Nouvelle-Écosse en 2008 mais surtout à l'audit réalisé par la Ville de Toronto en 2014 et au Québec, aux études sur la performance de la récupération hors foyer réalisées par la Table de récupération hors foyer et Éco-Entreprise Québec (lien vers la page documentation).

Les finalités sont de :

- Évaluer l'efficacité actuelle du recyclage hors foyer.
- Proposer des recommandations pour améliorer la GMR hors foyer.
- Apporter le regard particulier des valoristes sur ces questions.
- Fournir une base comparative pour des études futures.

Méthodologie de l'étude

Collecte de données

Choix des lieux et des moments de caractérisation

Six artères (Ste-Catherine Est et Ouest, St-Denis, St-Hubert, Masson, St-Laurent et Beaudry) et deux grands parcs (Lafontaine et Mont-Royal) ont été déterminés comme lieux de caractérisation par la Ville suite à une rencontre de travail. Ces sites ont été caractérisés à deux reprises pour la plupart d'entre eux. Le tableau 1 présente les tronçons spécifiques caractérisés ainsi que les moments précis de caractérisation (fin mai- début juin).

Le choix de ces artères et parcs a permis de comparer les réalités, les flux et les types de matières résiduelles générées d'artères aux vocations variées : commerciale le jour et vie nocturne (bars) (Saint-Laurent), commerciale et bureaux (Ste-Catherine Ouest), commerciale et restauration (Ste-Catherine Ouest, St-Denis, Masson), rue essentiellement résidentielle (Beaudry), parcs (Lafontaine et Mont-Royal).

De plus, ce choix d'artères offrait des aires avec différentes offres de gestion des matières résiduelles (voir le détail dans le Tableau X) :

- Absence d'équipements de poubelles et de recyclage (Beaudry)
- Poubelles mais absence d'équipements de recyclage (St-Laurent, parc Mont-Royal)
- Présence conjointe de poubelles orphelines et de duos (Ste-Catherine Est, St-Denis et parc Lafontaine)
- Présence uniquement (ou presque) de duos (St-Hubert, Ste-Catherine Ouest et Masson)

Concernant les moments de caractérisation, ceux-ci ont été fixés principalement suite aux discussions avec la Ville ainsi qu'en dialoguant avec les valoristes afin d'intervenir lors ou juste après certains pics de consommation hors foyer et de génération de matières résiduelles (saisonniers – été/printemps vs. hiver, hebdomadaire – fin de semaine, quotidien – fin de journée / fin de soirée). Aussi, il est important de bien prendre ces éléments en considération au moment de porter un jugement sur les données quantitatives générées.

Soulignons également que, concernant la caractérisation des déchets sauvages, l'approche était relativement différente de celle de Toronto en 2014 qui a effectué plusieurs centaines de petites caractérisations très localisées pour dresser son portrait des déchets sauvages. Notre étude a ciblé certains tronçons particuliers notamment pour leur fort achalandage. Suite à la méthodologie choisie, la caractérisation par marque des déchets sauvages n'a pas été retenue faute d'échantillons de lieux suffisants pour porter des constats généraux et donc du risque de surpondération potentielle de

certaines marques du fait de la présence de certaines marques dans les lieux caractérisés. Cela n'empêche pas la présence récurrente de certaines marques notamment de restauration rapide parmi les matières résiduelles caractérisées.

Tableau 1 - Lieux et moments de caractérisation

Lieux Segment caractérisé	Dates / heures caractérisation / Météo générale DS = Déchets sauvages ÉqGMR = équipement de GMR
Ste-Catherine Ouest Peel – Guy	DS 1 – mar 24/05 (0:00-3:00) Beau/Frais DS 2 - sam 28/05 (0:00-3:00) Beau ÉqGMR 1 - jeu 26/05 (16:30-18:30) Beau
Ste-Catherine Est Berri - Jeanne Mance	DS 1 (1/2) - ven 20/05 (1:00-4:00) Pluvieux/Frais DS 1 (2/2) - dim 22/05 (1:00-4:00) Beau/Frais DS 2 (1/2) - jeu 26/05 (1:30-3:00) Beau/Frais DS 2 (2/2) - ven 27/05 (1:30- 3:00) Beau ÉqGMR 1 - jeu 26/05 (13:00-16:00) Beau
St-Denis Ste Catherine – Sherbrooke	DS 1 (1/2) - sam 21/05 (1:00-3:00) Beau DS 1 (2/2) - dim 22/05 (1:00-3:00) Beau/frais DS 2 (1/2) - jeu 26/05 (12 :00-13:30) Beau/Frais DS 2 (2/2) - sam 28/05 (14:30-15:30) Beau ÉqGMR 1 – mar 31/05 (16:00-18:00) Beau
Plaza St-Hubert Jean Talon-Bellechasse	DS 1 – mar 24/05 (12:00-16:00) Beau DS 2 - dim 30/05 (12:00-16:00) Beau ÉqGMR 1 - mar 24/05 (12:00-16:00) Beau ÉqGMR 2 - dim 30/05 (12:00-16:00) Beau
Masson Molson-St Michel	DS 1 – ven 20/05 (23:00-2:00) Beau DS 2 – ven 27/05 (23:00-2:00) Beau ÉqGMR 1 - ven 27/05 (23:00-2:00) Beau ÉqGMR 2 – jeu 16/06 (11:00-13:00) Beau
St –Laurent Sherbrooke-Mont-Royal	DS 1 – dim 22/05 (3:00-6:00) Beau DS 2 – dim 28/05 (3:00-6:00) Pluie ÉqGMR 1 - dim 22/05 (3:00-6:00) Beau ÉqGMR 2 – dim 28/05 (3:00-6:00) Pluie
Beaudry René Lévesque-Ontario	DS 1 – jeu 02/06 (21:00-23:00) Beau
Parc Mont-Royal Ch. Olmsted et Av. Camilien-Houde (Belvedere → Mont-Royal)	DS 1 – dim 22/05 (15:00-19:00) Beau DS 2 – dim 29/05 (15:00-19:00) Nuageux ÉqGMR 1 - dim 22/05 (15:00-19:00) Beau ÉqGMR 2 – dim 29/05 (15:00-19:00) Nuageux
Parc La Fontaine Secteur Ouest pour infra GMR 100% pour déchets sauvages	DS 1(Sect.Ouest) - sam 21/05 (17:00-20:00) Beau DS 2 (Sect.Ouest) - sam 28/05 (17:00-20:00) Nuageux DS 3(Sect.Est) - mar 05/07 (17:00-20:00) Beau ÉqGMR 1 - sam 21/05 (17:00-20:00) Beau ÉqGMR 2 – sam 28/05 (17:00-20:00) Nuageux

Choix des gros articles

En se référant à la différenciation qu'avait faite Toronto entre petits et gros déchets sauvages, nous avons retenu le même critère – soit inférieur à 4 pouces carrés - pour éliminer les petits déchets sauvages et articles de notre analyse. Cela ne veut pas dire que ces petits « déchets sauvages » ne sont pas pour autant significatifs et problématiques notamment sur le plan de la logistique (ils nécessitent souvent un ramassage parfois manuel au même titre que les gros articles) et de la pollution générée (dégradation, présence dans les égouts et le Fleuve) : mégots de cigarettes, bouchons de bière, morceaux de plastique, élastiques, etc.

Cette limitation aux gros articles se justifie pour des questions de (1) temps alloué à l'étude, (2) d'ampleur de l'étude avec le couplage d'une caractérisation des gros déchets sauvages et des matières contenues dans les poubelles et bacs de recyclage, (3) de priorité parce que ces gros articles constituent les déchets sauvages les plus visibles (enjeu de propreté), ainsi que les articles les plus volumineux qui remplissent rapidement les équipements et qui constituent les gisements de matières recyclables et compostables les plus intéressants.

Choix des catégories d'articles caractérisés

Pour le choix des catégories d'articles, nous sommes inspirés des catégories proposées par l'étude sur les déchets sauvages de Toronto – 2014 qui, bien que portant spécifiquement sur les déchets sauvages, fournissait une grille de classification qui dressait tout un bon portrait des matières résiduelles générées hors foyer. La liste a été légèrement simplifiée et ont été ajoutées les dimensions de consignation des contenants de boisson. Le Tableau 2 reprend ces catégories et fournit quelques exemples au besoin entre parenthèses.

A posteriori, cette classification nous a permis de couvrir la presque totalité des articles retrouvés limitant la catégorie « Autres articles ». Peu d'éléments significatifs n'ont pas été anticipés ou alors nous avons pu rapidement nous ajuster en début de processus. Une des rares faiblesses de cette grille mais en même temps un enjeu de faisabilité (caractérisation visuelle par photos a posteriori pour les bacs de recyclage et les poubelles) a été de ne pas différencier les gobelets de plastique rigide de type 1, 6 ou autre plastique et, dans la catégorie des imprimés, les cartes d'affaire et tickets de stationnement qui auraient pu faire l'objet d'une catégorie spécifique, de même que les « porte 4 tasses » en carton pour la catégorie « gobelets/tasses » et les couches dans la catégorie « Autres articles ».

Tableau 2 - Grille de classification des matières résiduelles par type d'articles et grandes catégories

Contenants de boisson
Bière - canette
Bière - verre
Boissons gazeuses énergisantes et thés (consigné) - canette
Boissons gazeuses énergisantes et thés (consigné) - plastique
Boissons énergétiques et énergisantes/thé (non consigné) - canette (*Arizona*)
Boissons énergétiques et énergisantes/thé (non consigné) - plastique (*Gatorade, / Vitamin Water*)

Coolers/cidres – canette (*Beaupré*)
Coolers /cidres – verre (*Smirnoff*)
Eau – plastique
Eau - canette (*San Pelegrino, Perrier*)
Jus – plastique (*Tropicana*)
Jus - canette (alu/métal)
Jus – carton - type Tetrapack (*Oasis*)
Lait – carton
Lait / yogourt à boire - plastique (*YOP*)
Vins et spiritueux – verre
Verre/autre : Boisson gazeuse, eau, thé (*RISE, café Starbucks, Perrier*)
Autres
Gobelets / tasses
Gobelet plastique rigide (ex: bière)
Gobelet carton ciré CHAUD (ex: café)
Gobelet carton (FROID) (ex: *Pepsi/Slush Puppies*)
Gobelet styromousse
Couvercles
Pailles
Sacs de transport/emballage
Sac plastique de commerce (poignées)
Sac papiers de commerce (poignées)
Sac en papier de type restauration rapide
Autre sac plastique & Ziploc
Sac papier Ciré (muffins/pain baguette)
Contenants et emballages recyclables (type résidentiel)
Carton brun (non imprimé)
Contenant - verre
Carton imprimé (ex. bière / céréales)
Contenant - métal/alu.
Contenant – plastique
Autre emballages plastique recyclable
Emballages alimentaires
Boîte alimentaire - papier/carton

Assiette/barquette/film - aluminium
Boîte alimentaire - styromousse
Assiette/ barquette - papier ciré
Boîte alimentaire - plastique rigide
Assiette/ barquette - styromousse
Papier alimentaire divers
Ustensile
Film / sachet plastique
Serviette en papier
Snack-friandises
Chewing-gum – aluminium/plastique
Chewing-gum – papier
Emballage barre tendre/chocolat
Emballage friandise/glace
Sac de chips/croustilles (inc. *Pringles*)
Imprimés
Journal
Dépliant/pamphlet/circulaire
Ticket de caisse
Ticket de loterie
Ticket de métro
Paquet cigarette/allumette
Autre (stationnement, carte affaires, feuille, enveloppe, etc.)
Autres articles
Nourriture (banane, pomme, frites, etc.) ou plante
Vêtement/textile
Articles ménagers
Canette d'aérosols
Débris route/construction
Sac de déchets fermés / vidange
Autre

Méthodes de caractérisation

Pour réaliser notre caractérisation, nous avons utilisé deux stratégies différentes de caractérisation visuelle par décompte d'articles. Nous avons procédé par nombre d'articles et non par poids global des matières. Selon nous, les indications en nombre permettant d'éventuelles extrapolations en volume et sont plus intéressantes et significatives (importance des corps creux) que celles en poids (extrapolation toujours possible par ailleurs) dans la mesure où elle indique plus précisément la nature de la matière générée et contenue dans les équipements, ce qui remplit nos bacs et poubelles et influence les fréquences de collecte nécessaires pour éviter les débordements et les coûts potentiellement associés.

Caractérisation visuelle par décompte des matières des équipements de gestion des matières résiduelles (poubelles et bacs de recyclage)

- Parcours à pied des artères sélectionnées
- Photographie des équipements et de leur contenu
  - Photo de la poubelle ou du duo de 10 m pour voir si déchets autour
  - Photo extérieure de poubelle ou duo d'environ 1 m
  - Photo de l'intérieur / du contenu de la poubelle
  - Photo des informations éventuelles sur les bacs de recyclage et les poubelles
  - Photo de l'intérieur / du contenu du bac de recyclage
- Analyse subséquente des photos du contenu des bacs de recyclage et poubelles
- Comptabilisation selon la grille de classement (voir Tableau 2.)
- Analyse qualitative des photos extérieures (débordements, offre d'équipements et signalétique)
- Analyse et compilation des données par artère/parc et calcul des totaux dans un tableur Excel.

Caractérisation visuelle par décompte des déchets sauvages

- Parcours à pied des artères sélectionnées
- Décompte des déchets sauvages par artère via un formulaire
- Comptabilisation selon la grille de classement (voir Tableau 2.)
- Compilation et analyse (Tableur Excel) des données globales, par artère/parc et matière.

Portée et limites de la caractérisation

- La caractérisation visuelle a pu être réalisée uniquement sur les équipements visuellement accessibles excluant les poubelles et bacs cadenassés et les poubelles de type *Big Belly*.
- Pour un même lieu, il existe une certaine limite de comparabilité entre les résultats des deux caractérisations : les caractérisations visuelles par décompte des déchets sauvages surpondèrent les éléments <u>moins</u> volumineux et qui peuvent se disperser dans l'environnement (ex : serviettes en papier) alors que les caractérisations visuelles des bacs et poubelles surpondèrent les éléments <u>plus</u> volumineux (qui masquent ou cachent potentiellement d'autres articles moins volumineux) : sacs, contenants de boisson, journaux, etc.
- De nombreux facteurs contextuels peuvent influencer la nature et les quantités de matières tel que précisé dans la section *Constats généraux entourant les matières résiduelles caractérisées*.

Ateliers de discussion avec les valoristes ayant collecté les données

Suite aux deux phases de collecte de données, deux ateliers de discussion ont été réalisés avec les valoristes concernant leur expérience et leurs constats ainsi que pour aller chercher certains éléments complémentaires qu'ils aimeraient apporter à la réflexion générale concernant la gestion des matières résiduelles hors foyer. Ces éléments ont été intégrés dans nos constats et recommandations.

Analyse des données

Totaux et pourcentages

L'essentiel de notre travail vise à caractériser la nature de la matière résiduelles fors foyer notamment via le calcul des proportions d'articles (ou catégories d'articles) caractérisés. Pour nos résultats, nous avons procédé en présentant un total d'articles caractérisés et un pourcentage relativement au total de la catégorie ainsi qu'à l'ensemble des matières caractérisées dans l'artère/par cet sur l'ensemble des lieux caractérisés. Rappelons qu'avec le choix de deux méthodologies légèrement différentes, les pourcentages obtenus pour les déchets sauvages et pour les poubelles/bacs de recyclage doivent être comparés avec prudence, tout comme les données quantitatives.

Classement des matières

Pour le classement des matières, nous nous sommes appuyés sur les indications qui nous ont été fournies par le Service de l'environnement de la Ville de Montréal pour le classement selon les trois catégories suivantes : potentiellement recyclable, potentiellement compostable et déchets ultimes.

L'approche retenue a été non conservatrice en considérant que certains articles pouvaient être un jour recyclable ou compostable à moyen terme même s'ils ne le sont pas forcément aujourd'hui ou à court terme.

Tableau 3 - Grille de classification des matières par potentiel de détournement de l'enfouissement

Catégorie	Potentiellement Recyclable	Potentiellement compostable	Déchets ultimes
Contenants de boisson	**TOUS**		
Tasses/gobelets	- Gobelet plastique rigide (ex:bière) (1)	- Carton ciré CHAUD - Carton ciré FROID	- Couvercles et pailles - Tasses/gobelets en styromousse
Sacs emballage / transport plastique de commerce (poignées)	- Sac plastique de commerce (poignées) - Sac papier de commerce (poignées) - Autre sac plastique	- Sac en papier type restauration rapide (3)	- Sac papier Ciré (muffins/pain)
Contenants et emballages recyclables (type résidentiel)	**TOUS**		
Emballages alimentaires	- Assiette / barquette /film aluminium - Boîte alimentaire plastique rigide (2)	- Boîte alimentaire papier/carton - Assiette/barquette papier ciré - Serviette de papier	- Boîte alimentaire, assiette, barquette en styromousse - Papier alimentaire - Ustensiles - Film/sachet plastique
Snack-friandises	Chewing-gum – papier		**TOUS LES AUTRES**
Imprimés	Journaux	(4) Affichette / circulaire Tickets caisse / loterie Paquet cigarette (5) Autre imprimé	- Tickets de métro
Autres articles		Nourriture et plantes	**TOUTES LES AUTRES**

(1) Gobelets/tasses en plastique rigide 1 ou 6.

(2) Boites alimentaires en plastique rigide 1 ou 6.

(3) Sacs en papier souvent contaminés d'où leur faible potentiel de recyclage. Par ailleurs notons que du quart au tiers (selon notre caractérisation) semble contenir d'autres articles pas forcément compostables : film plastique, sachet en papier ciré, ustensiles, etc.

(4) Fibres trop petites ou contaminées pour envisager un recyclage via le pêle-mêle.

(5) Dans les faits, les paquets de cigarette sont en fait souvent des déchets ultimes car le film plastique reste dessus et/ou l'aluminium à l'intérieur.

Constats généraux concernant les matières résiduelles hors foyer

Portrait des matières résiduelles hors foyer en général

Globalement, le portrait des matières résiduelles hors foyer réalisé souligne la spécificité de la consommation et, par conséquent, des matières résiduelles générées hors foyer : **plus des trois quarts des matières résiduelles caractérisées nous semblent spécifiques au hors foyer** : emballages alimentaires, tasses/gobelets, serviettes de papiers, contenants de boissons de petit format (eau, thés glacés, etc.), etc.

La **restauration rapide / à emporter est responsable à elle-seule de près des deux tiers des matières résiduelles générées si on lui attribue une partie des contenants de boisson générés**. Trois générateurs majeurs notamment via leurs tasses/gobelets de café / chaud glacés et autres boissons rafraichissantes ressortent de manière plus significative : Tim Hortons, McDonald's et Starbucks.

Concernant la nature de la matière, les principaux constats entourant la nature des matières résiduelles hors foyer caractérisées sont les suivants :

- Un nombre considérable de gobelets/tasses incluant les couvercles et les pailles notamment dans le recyclage.
- Beaucoup de contenants de boisson dans le recyclage, moindrement dans les poubelles, mais plus significativement à terre comme déchets sauvages.
    - Près de la moitié de ces contenants sont des contenants d'eau (bouteilles en plastique surtout et moindrement canettes).
    - Les contenants non consignés sont significativement plus présents dans les matières résiduelles caractérisées que les contenants consignés.
- Un grand nombre d'emballages alimentaires et de sacs notamment en papier de type restauration rapide.
- Une grande consommation de serviettes en papier très problématique comme déchet sauvage, dispersées partout par le vent.
- Un mélange général des matières potentiellement recyclables et non recyclables (matières organiques ou déchets ultimes) autant dans les bacs de recyclage, dans les poubelles qu'à terre.
- Globalement, une déconnection entre les matières résiduelles caractérisées et les éléments d'information et de signalétique sur les équipements de GMR.

Principaux facteurs influençant la nature et la dynamique des matières résiduelles

Selon nos résultats mais aussi en nous basant sur les échanges avec les valoristes, une **grande variété de facteurs** semble influencer la nature et la dynamique des matières résiduelles d'où la prudence lors de comparaison entre secteurs ou de tentatives de corrélations entre offre d'équipements, présence de déchets sauvages et bonnes pratiques de recyclage.

- **Éléments externes jouant sur l'achalandage** : météo (effet notamment sur la consommation de boissons rafraichissantes) et présence éventuelle d'événements externes (festival, concert, party, etc.) – même si peu le cas ici dans la présente étude.
- **Moment de la journée** : matières résiduelles sensiblement différentes le soir de la journée. Plus de consommation alimentaire et d'emballages liés le soir/la nuit que le jour pour les rues avec une vie nocturne (l'inverse lorsque absence de telle vie nocturne).
- **Type de lieux et d'usages** : matières résiduelles des parcs différentes de celles des artères commerciales (plus de contenants de boisson notamment eaux vitaminées et boissons énergisantes/énergétiques, moins d'emballages alimentaires et de sacs de restauration rapide), et des artères de vie nocturne (plus de contenants d'alcool et d'emballages alimentaires en styromousse sur ces dernières).
- **Proximité de restaurants offrant de l'alimentation à emporter** : pics de matières résiduelles autour des lieux de restauration rapide – sacs, barquettes, assiettes, tasses/gobelets – (cas exemplaire sur le Chemin du Belvédère du Mont-Royal où plus on s'approche du restaurant A&W plus la densité de déchets sauvages de marque A&W augmente).
- **Offre d'équipements GMR** : même si fort probablement un facteur important sur le nombre de déchets sauvages, du fait des activités potentielles de nettoyage et des fréquences de collectes parfois différentes entre poubelles et recyclage, il est difficile de juger de l'impact exact de l'offre d'équipements sur la propreté et la performance de recyclage même si évidemment les situations de débordements et de poubelles pleines favorisent la propagation de déchets sauvages et la « contamination » croisée poubelles-bacs. Globalement, nous avons quand même trouvé partout un nombre significatif de déchets sauvages même dans des zones ayant une forte densité d'équipements.
- **Tournée de valoriste** : dépendant de l'heure et de la fréquence de passage de valoristes à la recherche de contenants consignés, le fait que ces derniers réalisent ou aient déjà réalisé leur tournée de collecte de contenants consignés peut jouer sur le type, la quantité et donc la proportion de contenants consignés retrouvés. D'ailleurs la majorité des caractérisations effectuées par les valoristes dans le cadre de cette étude ont été menées justement lors de telles tournées avec cependant pour consigne claire de ne ramasser qu'une fois le contenant consigné comptabilisé. Quant aux autres caractérisations hors tournée, la totalité des personnes caractérisant et/ou photographiant les matières résiduelles ont observé au moins une personne ramassant des contenants de boisson consignés.

Tableau 4 - Expérience de rue autour de la consigne

À deux endroits différents, pour une durée de trois heures, nous avons placé 3 contenants consignés (bière canette 5¢, bière canette 20¢ et boisson gazeuse plastique 5¢) et 3 contenants non consignés (bouteille d'eau, thé glacé et canette d'eau fruitée) à terre à proximité d'une poubelle. Dès qu'un contenant était ramassé, nous notions l'heure puis et il était remplacé.

L'objectif était double : (1) valider le fait que les contenants consignés font l'objet d'un plus grand ramassage que les contenants non consignés et (2) documenter la fréquence avec laquelle les contenants sont ramassés.

Les résultats témoignant des **pratiques de sélection des contenants consignés** mais surtout des **nombreuses tournées de valoristes** avec des moyennes de ramassage de 18 et 30 minutes.

Jeudi 23 juin de 8h à 11h **coin Mont-Royal et Saint-Denis**	**Mardi 28 juin de 7:30 à 10:30** **coin Mont-Royal et Saint-Laurent**
6 ramassages : 8:07, 8:36, 9:05, 9 :28, 10:17, 10:48 = **Moyenne aux 30 minutes**	**10 ramassages** : 7:41, 7:54, 8:05, 8:16, 8:31, 8:35, 8:58, 9:20, 9:37, 9:50 = **Moyenne aux 18 minutes**
Canettes consignées ramassées à chaque fois 6/6	Canettes consignées ramassées à chaque fois 10/10
Boisson gazeuse plastique 2/6	Boisson gazeuse plastique 7/10
Canette d'eau fruitée (San Pelegrino) 1/6	Canette thé glacé (Arizona) 1/10
Autres contenants non consignés 0/6	Autres contenants non consignés 0/10

Portrait, constats et recommandations concernant l'offre d'équipements

Nature de l'offre générale d'équipements

On constate une grande variété d'offre d'équipements, tel qu'en témoigne le tableau 5.

Tableau 5 - Nature de l'offre d'équipements de GMR

Lieux (segment caractérisé)	**Équipements de GMR**
Ste-Catherine Ouest (Peel – Guy)	11 duos (1 orpheline)
Plaza St-Hubert (Jean Talon-Bellechasse)	26 duos (3 orphelines)
Masson (Molson-St Michel)	24 duos 1 orpheline)
Ste-Catherine Est (Berri - Jeanne Mance)	18 duos et 7 orphelines
St-Denis (Ste Catherine – Sherbrooke)	5 duos et 7 orphelines
Parc La Fontaine (Ouest du parc)	16 duos et 18 orphelines
St-Laurent (Sherbrooke-Mont-Royal)	56 poubelles
Parc Mont-Royal (Chemin Olmsted et Av. Camilien-Houde de Belvedere à Av. Mont-Royal)	11 poubelles
Beaudry (René Lévesque-Ontario)	Pas de poubelles ni bacs de recyclage

Capacité installée et débordements

Un premier élément de questionnement a porté sur la capacité de collecte des équipements.

Nous présentons ci-après, via le tableau 6, les situations de bacs pleins voire qui débordent qui peuvent être (hypothèse) un symptôme de sous-capacité même si d'autres éléments comme la fréquence de collecte peuvent jouer. Lors des débordements des bacs de recyclage, les matières recyclables se retrouvent à la poubelle (ou à terre) et inversement. Notons tout de suite que, lors de nos caractérisations, nous étions pendant ou après des pics de consommation hebdomadaires ou quotidiens.

Les principaux constats sont les suivants :

- Globalement, il y a relativement peu de débordements à l'exception de St-Laurent pour ses poubelles orphelines et de St-Hubert pour le recyclage.
- Les poubelles orphelines semblent être plus particulièrement soumises aux débordements.
- Dans les duos, les bacs de recyclage sont plus souvent pleins et débordent plus que les poubelles. Une hypothèse pourrait être la part relative importante des tasses / gobelets et contenants de boissons; des corps creux/éléments très volumineux plus présents dans les bacs. Les différences de fréquence de collecte pourraient aussi être une explication.

Tableau 6 - Capacité des équipements et débordements

Lieux Principaux constats	**Illustrations photographiques de la situation**
Masson Le soir, environ ¼ des équipements sont pleins. Parmi eux, 1/3 débordent surtout les *usibecs* tant le recyclage que les poubelles En journée, deux bacs de recyclage débordent.	

Lafontaine 1/3 des poubelles orphelines pleines avec quelques débordements. Aucun duo ne déborde.	
Parc Mont-Royal Peu de poubelles pleines ou débordent sauf deux des gros bacs roulants.	
Ste-Catherine Est Deux situations isolées. Oublis de collecte ?	
Ste-Catherine Ouest et Est et St-Denis Quelques poubelles pleines mais pas de débordements majeurs.	

St-Hubert Près de ¾ des bacs de recyclage sont pleins dont 20% débordent. Presque aucune poubelle ne déborde.	
St-Laurent 25% des poubelles orphelines débordent de manière importante, générant de nombreux déchets sauvages.	

Caractéristiques des équipements et de l'information associée

Le Tableau 7 ci-dessous présente les principales caractéristiques des équipements et de l'information associée sur chacune des artères et parcs ainsi que l'information affichée.

Tableau 7 - Portrait des équipements et de la signalétique rencontrés

Lieux / constats	**Infrastructure**	**Informations**
St-Hubert - Homogène et cohérent - Orientation en lien avec le sens de la marche à revoir -Dessus recyclage différencie bien mais peu visible de loin - Informations très peu visibles		
St-Denis - Hétérogène et manque de cohérence - Information peu visible / lisible - Poubelles avec message en vert → risque de confusion avec le recyclage		

Ste-Catherine Est - Manque de cohérence - Nombreuses informations : journal et contenants seulement ! OU - Aucune information spécifique		

Ste-Catherine-Ouest - Homogène et cohérent - Orientation en lien avec le sens de la marche à n'offre souvent qu'une seule option		
Masson - Offre très hétérogène - Signalisation peu explicite	 	
St-Laurent - Offre de poubelles hétérogènes - Faible visibilité la nuit		

Parc Lafontaine - Offre très hétérogène - Signalétique limitée	
Parc Mont-Royal (Chemin Belvédère) - Bacs roulants complémentaires - Exemple de message en « vert » sur les poubelles à éviter	

Concernant la signalétique, affichage parfois dégradé ou invisible

Parc Lafontaine	Masson

Principaux constats

Les principaux constats sont les suivants :

Manque de cohérence de l'offre

- Encore des poubelles orphelines et des mélanges duos et orphelines

Visibilité et accessibilité générale des équipements le jour

- Pas toujours visible de loin
- Équipements se fondant presque trop bien dans l'environnement comme si on voulait les cacher
- Bac de recyclage pas toujours visible de suite : on voit juste une poubelle ou un bac au premier abord : par la conception même de l'équipement (ex : USIBECS) ou lorsque les duos sont positionnés en parallèle les trottoirs et non de manière perpendiculaire

Visibilité la nuit des équipements

- Poubelles noires peu visibles le soir (voir par exemple St-Laurent)
- Visibilité de la signalétique la nuit parfois pas évidente

Hétérogénéité et manque de cohérence de la signalétique et de l'information

<u>Couleurs</u>

- Couleurs différentes pour le recyclage : bleu, vert, noir/gris
- Utilisation du vert pour des messages sur certaines poubelles (voir Parc-Mont Royal ci-dessus) pouvant faire penser à du recyclage

<u>Orientation gauche et droite</u>

- Recyclage parfois à gauche de la poubelle, parfois à droite et inversement sans cohérence

<u>Lisibilité des messages</u>

- Information souvent illisible (écrit trop petit)
- Hauteur rendant difficile la lecture : au niveau des genoux, voire des pieds

<u>Nature des messages</u>

- Message de recyclage : déconnexion du contenu actuel des bacs : images uniquement de journaux et de contenants de boissons si bien que de nombreux articles sont non couverts : tasses/gobelets, sacs, papiers et emballages alimentaires, etc.
- Pas d'informations sur ce qu'est un déchet. Dans le doute, le citoyen met dans le bac de recyclage. Souhaite-ton cela ?

Considération des activités des valoristes

- Certains équipements sont inaccessibles ou difficiles pour y passer le bras à la recherche de contenants consignés.
- Absence d'équipements/ajouts favorisant et aidant la pratique de plus en plus répandue dans les parcs (à l'instar du résidentiel) de laisser les contenants de boissons consignés (enjeu d'information) à côté du bac ou de la poubelle pour les valoristes.

Photos prises au Parc Lafontaine

Réalité du recyclage

Nous avons constaté que beaucoup de sacs noirs sont placés pour le recyclage et, dans une moindre mesure, quelques sacs blancs pour les poubelles. Cela nous amène à nous questionner sur la réalité du recyclage dans la mesure où les sacs noirs sont généralement envoyés à l'enfouissement et les sacs blancs au recyclage. Par ailleurs, nous avons également constaté que, parfois, sacs noirs et sacs blancs se retrouvaient au moment de la collecte tous deux dans le camion de collecte des déchets. Y a-t-il alors recyclage de ces matières ? Nous nous interrogeons.

Tableau 8 - Exemples de constats de sacs noirs pour le recyclage

Lafontaine	Ste-Catherine Est	St-Denis

Recyclage – matières résiduelles caractérisées

Rappel : notre méthode de caractérisation surpondère les articles PLUS volumineux qui peuvent masquer les moins volumineux.

Nature des matières caractérisées dans le recyclage

La Figure 1 ci-dessous présente les proportions relatives des catégories d'articles dans le recyclage.

Figure 1 - Bacs de recyclage - proportions par catégories d'articles

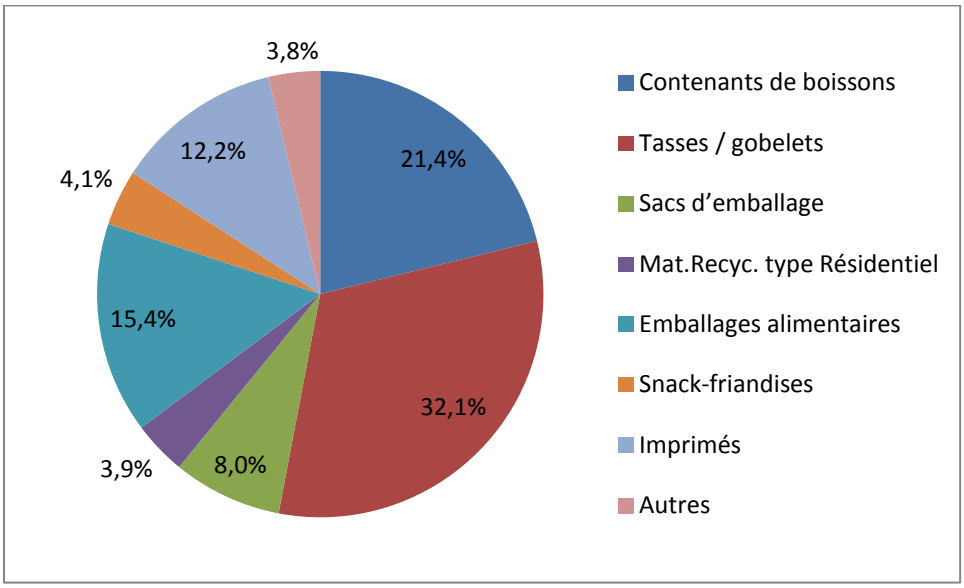


Tableau 9 - Bacs de recyclage – potentiel de détournement

Total d'articles caractérisés	1957	100 %
Potentiellement recyclables	803	41,0%
Potentiellement compostables	605	30,8%
Déchets ultimes	552	28,2%

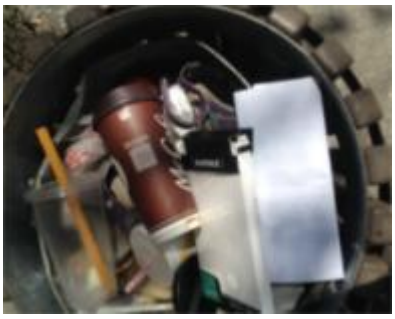
Constats généraux

Les principaux constats qui peuvent être formulés sont les suivants :

- Un **grand nombre de contenants de boisson**
  - 21,4% du total dont plus de la moitié sont des bouteilles d'eau.
  - Seulement 11% de contenants consignés dont près de 90% auraient été récupérés par les valoristes (majorité des caractérisations lors de tournées de valoristes).
- **Prépondérance des gobelets, tasses, couvercles et pailles dans le bac !** Les photos du Tableau 10 ci-dessous illustrent cet enjeu, particulièrement en journée sur les voies commerciales :
  - Les gobelets, couvercles et pailles sont souvent mis ensemble dans le recyclage ce qui pose un enjeu de tri étant donné souvent que la paille et le couvercle n'ont pas forcément la même composition de plastique.

- Certains consommateurs semblent associer les tasses et gobelets à des matières recyclables tout comme l'ensemble des emballages alimentaires alors que seule une partie des emballages en plastique rigide sont actuellement recyclables.

Tableau 10 – Recyclage - enjeu des tasses / gobelets et papiers alimentaires

Masson	Masson	St-Denis
St-Hubert	St-Hubert	 St-Hubert

- 3,9% de contenants et emballages recyclables de type résidentiel (hors restauration rapide / à emporter).
- **Nombreux sacs : 8%** du total dont **la moitié en papier.** Près du quart semblent contenir cependant encore probablement des éléments à l'intérieur potentiellement contaminants !
- **Principales contaminations outre les gobelets/tasses, pailles, couvercles :**
  - **Emballages alimentaires** hors serviettes de papier (10,7%) dont seulement 18% de potentiellement recyclable (aluminium et plastique rigide) avec notamment une **grande présence des papiers alimentaires**.
  - 4,75% du total des articles recyclables sont des **serviettes de papier** souvent souillées dont le potentiel de recyclabilité semble limité.
  - Les emballages de **snacks et friandises** (4,1% du total) et les **sacs en papier ciré** (1,5 % du total) constituent des contaminants récurrents.
  - Autres articles (3,9% du total), essentiellement des déchets ultimes ainsi que 1,5% de matière organique de type nourriture ou plante.

De manière générale, on constate, au travers de notre caractérisation, une **très grande variabilité en terme de qualité de la matière** avec, pour des bacs situés dans la même zone, le couplage de pratiques excellentes, moyennes ou alors très mauvaises. Le Tableau 11 ci-dessous présente quelques exemples de ces pratiques très hétérogènes.

Tableau 11 - Exemples de pratiques hétérogènes de recyclage

Excellent ou Très bon	Moyen	Mauvais
Masson	Masson	Masson
Ste-Catherine Est	Ste-Catherine Est	Ste-Catherine Est
St-Hubert	St-Hubert	St-Hubert
Parc Lafontaine	Parc Lafontaine	Parc Lafontaine

Poubelles – matières résiduelles caractérisées

Rappel : notre méthode de caractérisation surpondère les articles PLUS volumineux qui peuvent masquer les moins volumineux.

Nature des matières caractérisées dans les poubelles

La Figure 2 ci-dessous présente les proportions relatives des catégories d'articles dans les poubelles de manière globale ainsi que la performance comparée des poubelles orphelines et des poubelles en duo (associée à un bac de recyclage) lorsque les deux sont offerts (Ste-Catherine Est, St-Denis et Parc Lafontaine). Plus loin dans cette section, nous détaillons la situation des artères sans recyclage (Parc Mont-Royal et St-Laurent).

Figure 2 - Poubelles - proportions par catégories d'articles

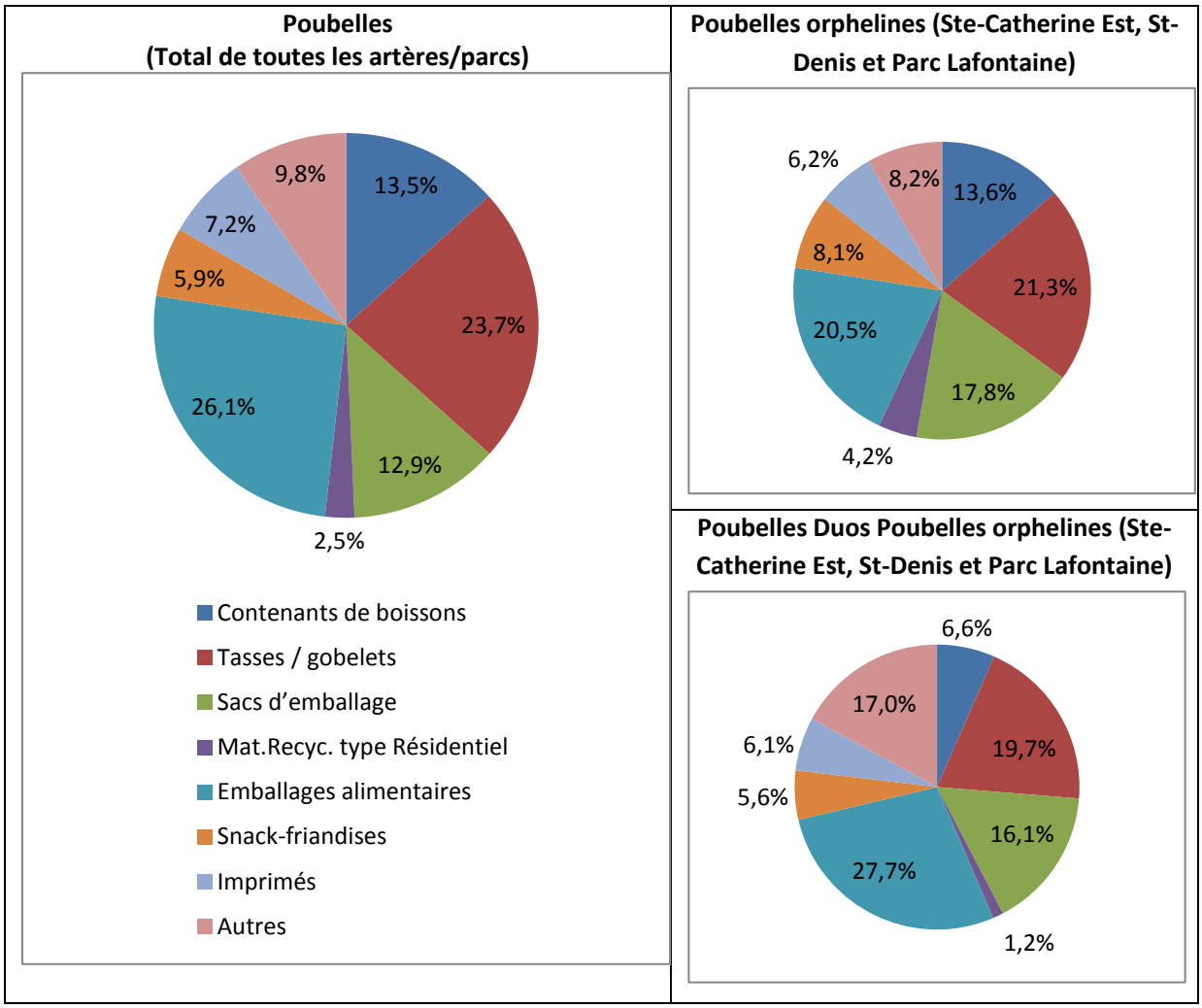


Tableau 12 - Poubelles – potentiel de détournement

Total d'articles caractérisés	3468	100%
Potentiellement recyclables	1063	30,5%
Potentiellement compostables	1145	33%
Déchets ultimes	1266	36,5%

Constats généraux

Les principaux constats généraux sont les suivants :

- Globalement, **près du tiers des articles sont potentiellement recyclables** et l'autre **tiers potentiellement compostables**.
- **Beaucoup de contenants de boissons** dont **plus de 50% de bouteilles d'eau** et 13% de boissons énergisantes, eaux vitaminées et thés glacés.
- Moins de 10% de contenants consignés dont plus de 90% auraient été récupérés lors de la tournée des valoristes ayant effectué les caractérisations.
- **Beaucoup de sacs de plastique** (même si surpondération relative), de **gobelets / tasses** (près du quart du total) ainsi que **d'emballages alimentaires** (dont moins de 8,5% sont recyclables si on exclut les serviettes en papier).
    - Les photos ci-dessous illustrent bien l'enjeu des gobelets tasses pour les poubelles

Métro Saint-Laurent	Coin St-Denis et Ontario

- Au niveau des imprimés, **relativement peu de journaux** sauf sur Ste-Catherine Est, sinon des **petits imprimés** principalement des tickets de caisse.
- **Faible quantité de déchets organiques de type aliments ou plante** (3,3%). Plus de la moitié sont des pelures de bananes et trognons de pommes. Le gisement organique est surtout constitué de fibres : serviettes en papier et petits imprimés hors journaux.
- Concernant le **dépôt de sacs d'ordures / vidange dans les poubelles** qui occupent alors un volume important des poubelles et favorisent les débordements, cette pratique interdite est présent sans être à nos yeux une problématique aussi majeure qu'anticipé. Une partie de ceux-ci semble être des sacs d'ordures résidentiels alors que le reste est constitué probablement de sacs de matières résiduelles de restauration rapide / à emporter.

Masson	Parc Lafontaine	St-Denis	St-Laurent

Constats tirés de la comparaison entre poubelles de duos et orphelines

Les données de la Figure 2 montrent que les bacs de recyclage des duos permettent de détourner des poubelles certaines matières recyclables principalement des contenants de boissons (même s'il reste quand même 6,6 % de contenants de boissons dans ces poubelles de duos). Cela semble favoriser une proportion légèrement moindre de gobelets/tasses aux poubelles allant dans le sens de l'hypothèse que certains consommateurs font des tasses, gobelets, couvercles et pailles des éléments recyclables.

Tableau 13 - Exemples de contenu de poubelles de DUO

Parc Lafontaine	Parc Lafontaine	Ste-Catherine Est
St-Hubert	St-Hubert	St-Denis

Même si des duos existent à proximité, il semble que le consommateur / citoyen ne fasse pas l'effort d'attendre un bac, ce qui peut expliquer la très forte présence dans ces poubelles de matières recyclables particulièrement de contenants de boisson comme en témoigne le tableau 14.

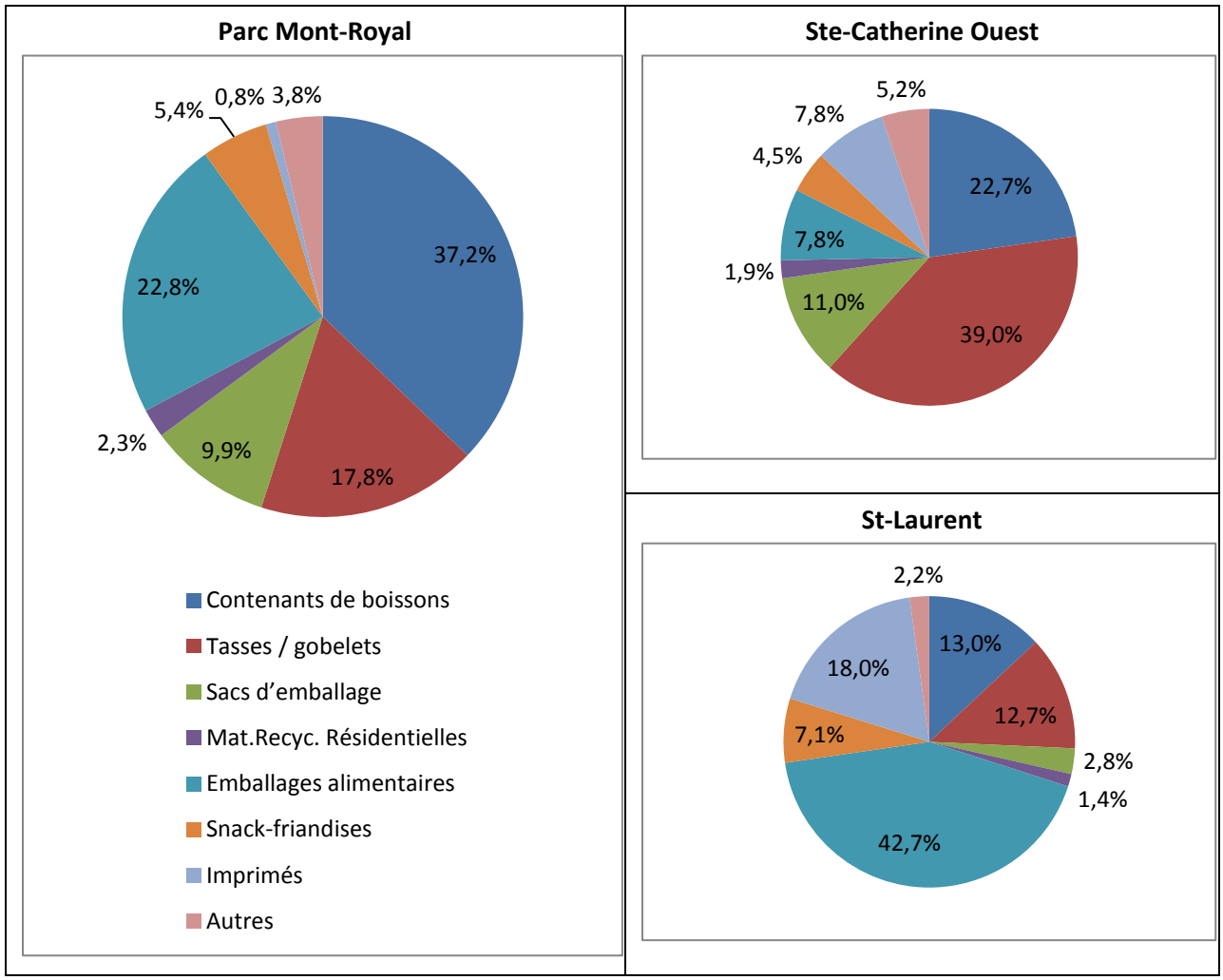
Tableau 14 - Exemples de contenu de poubelles orphelines à proximité de DUOS

Masson	Parc Lafontaine	Parc Lafontaine	Parc Lafontaine

Variété des gisements potentiels selon les usages

Un des constats majeurs de notre caractérisation est que les poubelles constituent des **gisements potentiels de matières recyclables ou compostables très différents selon les artères et leurs usages**.

Figure 3 - Poubelles de sections spécifiques - proportions par catégories d'articles



A l'instar du Mont-Royal (poubelles orphelines seulement) et des poubelles orphelines du Parc Lafontaine (voir ci-avant), il y a un **très grand gisement de matières recyclables dans les poubelles orphelines des parcs** : contenants de boissons, sacs plastiques et emballages alimentaires. Le Tableau 15 présente des photos illustrant ce gisement.

A titre de comparaison, le gisement de matières recyclables semble légèrement moindre pour Ste-Catherine Ouest même si on constate encore beaucoup de contenants de boissons et beaucoup d'imprimés à côté des gobelets/tasses qui y occupent une place prépondérante.

Enfin, autre situation : pour la **rue Saint-Laurent,** les emballages alimentaires constituent 43% de ce que nous retrouvons contre 13% de contenants. Malgré le 18% d'imprimés, il s'agit de petits imprimés et de quelques rares journaux. On note cependant une **grande hétérogénéité de matières et de présence de matières recyclables selon les poubelles** comme le montrent les photos du Tableau 16 représentatives de la variété des matières caractérisées sur cette artère.

Tableau 15 - Exemples de contenu de poubelles orphelines au Parc Mont-Royal

Tableau 16 - Exemples de contenu de poubelles orphelines sur St-Laurent

Déchets sauvages - matières résiduelles caractérisées

Rappel : notre méthode de caractérisation surpondère les articles MOINS volumineux comparativement aux caractérisations des matières résiduelles des équipements.

Niveau de propreté générale

Au-delà de la question de capacités et des débordements (voir la section Portrait, constats et recommandations concernant l'offre d'équipements / Capacité installée et débordements), les principaux constats qui peuvent être formulés sont les suivants :

- Un **nombre globalement important de « gros » déchets sauvages** (près de 10 000 articles).
- **Près des deux tiers proviennent de la restauration alimentaire**.
- Relative **variété en termes de résultats** :
    - Plusieurs artères sont très propres (signes de lavage récent : camion-balayeurs / ramasseurs de Destination Centre-Ville).
    - D'autres sont très sales : Masson, St-Laurent, Ste-Catherine-Est. Les valoristes ont témoigné également d'un niveau de saleté important en fin de journée / soirée au Vieux-Port.
- Des **ressources importantes semblent déployées pour effectuer des activités de ramassage des déchets sauvages et de nettoyage de ces artères** : étudiants employés par la Ville, activités de l'organisme Sac-à-Dos, personnel de Destination centre-ville, camions de balayage, etc.

Localisation des déchets sauvages

Lors des caractérisations des déchets sauvages, il a été demandé aux évaluateurs de donner pour chacune des sections une approximation de la proportion relative des lieux où les déchets sauvages ont été identifiés. Il s'agit donc d'estimations en pourcentage.

Tableau 17 - Localisation des déchets sauvages

	St-Cath. O.	Ste-Cath E.	St-Hubert	St-Laurent	Parc Mt-Royal	Parc Lafontaine
Route/Chemins	20%	32,5%	79%	60,8%	30%	1,75%
Trottoir	80%	63,75%	20%	36,2%	n.a.	3,75%
pied/d'arbre	n.a.	1,25%	1%	2,8%	70%	10%
haie / pelouse / cours adjacentes	n.a.	2,5%	n.a.	0,2%		84,5%

n.a. = Non applicable

La variété de résultats et, par exemple, la prépondérance de déchets sur la route peut s'expliquer de différentes façons (hypothèses et indices relevés par les responsables de caractérisation) : activités de nettoyage décalées des trottoirs et des routes, plus grande visibilité des déchets tard le soir une fois les véhicules partis, le vent emporte les déchets des trottoirs sur la route (l'inverse est plus difficile), de nombreux commerçants balayent les déchets directement du trottoir sur la route (Saint-Hubert et Saint-Laurent notamment).

Au cours de la caractérisation, plusieurs constats de lieux d'accumulation ont été faits :

- Les **carrés d'arbres ou de plantes et les terrains en pente** où les machines balayeuses de trottoir ne peuvent pas passer sont des lieux d'accumulation importants. Les carrées d'arbres avec des **grilles de fer** au sol retiennent et accumulent les petits déchets.
- Certaines **artères et ruelles perpendiculaires aux artères caractérisées** semblent recevoir de nombreuses matières résiduelles sans forcément disposer d'équipements adéquats ni avoir de nettoyage aussi régulier que les grandes artères voisines (hebdomadaire plutôt que quotidien).
- La **proximité des terrasses et l'interdiction récente de fumer sur les terrasses** a déplacé les déchets de cigarettes mais aussi les contenants de boissons et gobelets de plastique (bière notamment) des terrasses vers les espaces publics : dans la rue et autour des bars.
- Sur les voies publiques, les **nids-de-poule** avec le passage des camions-balais finissent par être des lieux d'accumulation de déchets sauvages.
- Lors de **dons d'échantillons gratuits** (boissons gazeuses, énergétiques et énergisantes), on constate souvent des accumulations localisées de matières résiduelles de l'article distribué (contenants de boisson, sacs chips ou friandises) sur la voie publique.
- Enfin, plusieurs sites : parkings, terrains vagues et cours non entretenus (probablement essentiellement des terrains privés) finissent par être des dépotoirs urbains où s'accumulent probablement par phénomènes d'entraînement, de grandes quantités de matières résiduelles.

Nature des déchets sauvages caractérisées

Figure 4 - Déchets sauvages - proportions par catégories d'articles

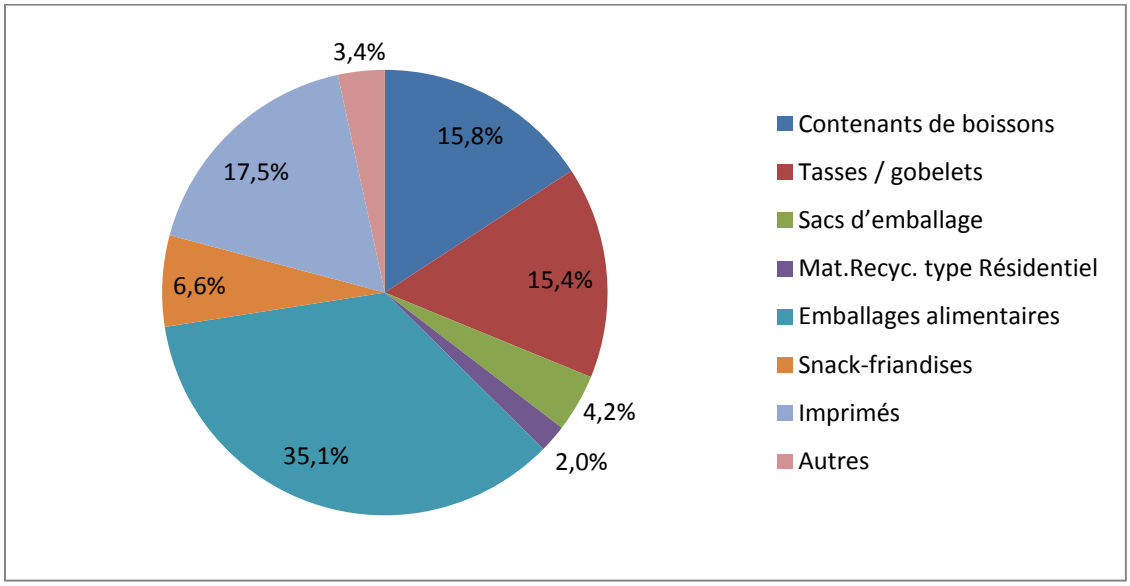


Tableau 16 - Bacs de recyclage – potentiel de détournement

Total d'articles caractérisés	9913	100%
Potentiellement Recyclable	2492	25,1%
Potentiellement Compostable	4529	45,7%
Déchets ultimes	2892	29,2%

Constats généraux

Les principaux constats sont les suivants :

- Un nombre très important de contenants de boissons à terre (1566)
    - **42% sont des contenants d'eau** (excluant les eaux vitaminées)
    - **Un peu moins du tiers sont des contenants consignés**. A noter cependant que les caractérisations ayant été menées dans certains cas lors de tournées de valoristes – près des trois quarts de ceux-ci auraient été (et ont été) ramassés (346 sur 494) laissant une **proportion réelle de l'ordre de 10%** dont une grande partie sont cassés ou écrasés et donc non retournables (cassés) ou plus difficilement retournables (cannettes écrasées) pour percevoir la consigne.
- Énormément de **tasses/gobelets, couvercles et autres pailles**… (près de 1500).
- Un nombre significatif d'**emballages alimentaires**. Les boites, assiettes et autres barquettes en styromousse constituent à eux-seuls 5% du total des déchets sauvages !
- Une **invasion de serviettes de papiers** (19% du total de tous les déchets sauvages !) dont la dispersion par le vent est un grand problème.
- Beaucoup **de sacs d'emballage** (plus de 400) notamment de **type commercial en plastique** et de **type restauration rapide en papier**.
- Beaucoup d'emballages de **déchets de snack et friandises** incluant *chewing gum* et chips.
- Près de 5% du total sont des **paquets de cigarettes** (et encore, beaucoup de films plastique et boulettes d'aluminium non comptabilisés).
- Très **peu de contenants et emballages recyclables** que l'on retrouve traditionnellement dans le **bac résidentiel** (2%).
- Au niveau des **imprimés** : peu de journaux mais beaucoup de tickets de caisse et de métro.
- Relativement **peu de matière organique alimentaire ou plantes** – 123 articles (1,25%)
- **Dumping de sacs poubelles limité** (30 seulement) : celui-ci se fait dans les poubelles et bacs.
- À noter également la grande présence d'élastiques à terre (facteurs de Postes canada).

Globalement au niveau du potentiel de ce gisement :

- U**n quart de déchets sauvages potentiellement recyclables** (et encore on inclut là les gobelets en plastique) dont près de 60 % sont des contenants de boissons.
- **Beaucoup de matières potentiellement compostables :** serviettes de papiers et tasses en cartons cirées (boissons chaudes ou froides) mais peu de matières organiques de type nourriture ou plante.
- **Moins du tiers de déchets ultimes** : gobelets et emballages en styromousse, couvercles, pailles et ustensiles, papiers alimentaires et films de plastique, snacks et friandises, etc.

Portrait et constats par catégories de matières résiduelles caractérisées

Dans les tableaux ci-après, nous mettons en évidence **en rouge et en gras** les éléments qui nous paraissent les plus significatifs et intéressants. Chaque tableau présente, pour le recyclage, les poubelles et les déchets sauvages, le nombre total d'articles caractérisés, le pourcentage de la catégorie et le pourcentage au regard de l'ensemble des articles.

Contenants de boissons

Tableau 18 - Données compilées - Contenants de boissons

Contenants de boisson	Recyclage			Poubelles			Déchets sauvages		
% Cont. = % du total des contenants % Articles = % du total des articles	TOTAL	% Cont.	*% Articles*	TOTAL	% Cont.	*% Articles*	TOTAL	% Cont.	*% Articles*
Bière canette (consigné)	7	1,7%	*0,4%*	12	2,6%	*0,3%*	**214**	**13,7%**	*2,2%*
Bière verre (consigné)	5	1,2%	*0,3%*	10	2,1%	*0,3%*	**131**	**8,4%**	*1,3%*
Boissons gazeuses énergisantes et thés (consigné) - canette	24	5,7%	*1,2%*	17	3,6%	*0,5%*	108	6,9%	*1,1%*
Boissons gazeuses énergisantes et thés (consigné) plastique	10	2,4%	*0,5%*	12	2,6%	*0,3%*	41	2,6%	*0,4%*
Boissons énergétiques/gisantes et thés (non consigné)	**33**	**7,9%**	***1,7%***	**22**	**4,7%**	***0,6%***	**35**	**2,2%**	***0,4%***
Boissons énergétiques/gisantes et thés (non consigné) plastique	**35**	**8,4%**	***1,8%***	**60**	**12,8%**	***1,7%***	**44**	**2,8%**	***0,4%***
Eau – plastique	**193**	**46,2%**	***9,9%***	**237**	**50,6%**	***6,8%***	**616**	**39,3%**	***6,2%***
Eau - canette (gazéifiée)	**15**	**3,6%**	***0,8%***	**9**	**1,9%**	***0,3%***	**54**	**3,4%**	***0,5%***
Jus – plastique	13	3,1%	*0,7%*	13	2,8%	*0,4%*	43	2,7%	*0,4%*
Jus - canette (alu/métal)	6	1,4%	*0,3%*	5	1,1%	*0,1%*	10	0,6%	*0,1%*
Jus – carton (Tetrapack)	**14**	**3,3%**	***0,7%***	**19**	**4,1%**	***0,5%***	**67**	**4,3%**	***0,7%***
Lait – carton	6	1,4%	*0,3%*	7	1,5%	*0,2%*	17	1,1%	*0,2%*
Lait plastique (yogourt à boire)	8	1,9%	*0,4%*	3	0,6%	*0,1%*	22	1,4%	*0,2%*
Coolers/cidres canette	0	0%	*0%*	2	0,4%	*0,1%*	11	0,7%	*0,1%*
Coolers/cidres verre	6	1,4%	*0,3%*	0	0%	*0%*	19	1,2%	*0,2%*
Vins et spiritueux – verre	**14**	**3,3%**	***0,7%***	**31**	**6,6%**	***0,9%***	**119**	**7,6%**	***1,2%***
Verre/autre : Boiss.Gaz/eau	28	6,7%	*1,4%*	7	1,5%	*0,2%*	10	0,6%	*0,1%*
Autres	1	0,2%	*0,1%*	2	0,4%	*0,1%*	5	0,3%	*0,1%*
TOTAL	**418**	**100%**	***21,4%***	**468**	**100%**	***13,5%***	**1566**	**100%**	***15,8%***
dont Consignés	**46**	**11%**	*2,4%*	**51**	**10,9%**	*1,5%*	**494**	**31,5%**	*5%*
dont « Consignables »	n.a.	n.a.	*n.a.*	n.a.	n.a.	*n.a.*	**365**	**23,3%**	*3,7%*
Ramassés par valoristes	**36**	**8,6%**	*1,8%*	**46**	**9,8%**	*1,3%*	**346**	**22,1%**	*3,5%*

Les principaux constats sont les suivants :

- Un **nombre important de contenants de boissons** notamment en matière de déchets sauvages alors même qu'ils sont sous-pondérés si on considère leur volume relatif.
    - 21,4 % du total des matières résiduelles caractérisées pour le recyclage
    - 13,5% du total des matières résiduelles caractérisées pour les poubelles
    - 15,8% du total des matières résiduelles caractérisées pour les déchets sauvages
- **Part significative des bouteilles d'eau principalement en plastique** : plus de moitié dans les équipements et 44 % pour déchets sauvages (sous-pondération due à la part de la bière).
- Globalement, une **part relativement faible de contenants consignés** : autour 11% pour le recyclage et les poubelles. Proportionnellement **plus de contenants consignés comme déchets sauvages,** probable effet de l'activité des valoristes qui cible souvent d'abord les équipements.
- Les **boissons énergétiques, énergisantes, thés glacés NON consignés** (plastique ou canette) représentent 16,3% des contenants trouvés dans les bacs, 17,5% de ceux trouvés dans les poubelles soit respectivement **deux et trois fois plus que les boissons gazeuses, énergisantes et thés glacés consignés**.
- Une **part significative de contenants de bière parmi les déchets sauvages** plutôt que dans les poubelles ou bacs de recyclage qui interpelle notamment quant au comportement de disposition du consommateur. À noter la présence d'une consigne à 20¢ sur une part de plus en plus significative des canettes de bière qui constitue Un attrait majeur pour les valoristes.
- **Beaucoup de contenants en plastique et de canettes** comme en témoigne le tableau 19.

Tableau 19 - Composition des contenants de boisson

	Plastique	%	Métal	%	Verre	%	Carton	%	Total
Recyclage	259	62,1%	85	20,4%	53	12,7%	20	4,8%	417
Poubelles	325	69,6%	67	14,7%	48	10,3%	26	5,5%	466
Déchets sauvages	766	49%	433	27,7%	279	17,8%	84	5,4%	1562

Gobelets / tasses (incluant couvercles et pailles)

Tableau 20 - Données compilées – Gobelets & tasses

Gobelets - tasses	**Recyclage**			**Poubelles**			**Déchets sauvages**		
% G&T./ Articles = proportion en % du total des gobelets&tasses / articles	TOTAL	% G/T	*% Articles*	TOTAL	% G/T	*% Articles*	TOTAL	% G/T	*% Articles*
Gobelet plastique rigide	151	24%	*7,7*	189	23%	*5,4%*	199	13%	*2%*
Gobelet carton ciré CHAUD	**130**	**20,7%**	***6,6***	**146**	**17,8%**	***4,2%***	**275**	**18%**	***2,8%***
Gobelet carton FROID	70	11,1%	*3,6*	137	16,7%	*4%*	210	13,8%	*2,15*
Gobelet polystyrène	10	1,6%	***0,5***	18	2,2%	***0,5%***	126	8,3%	***1,3%***
Couvercles	152	24,2%	*7,8*	186	22,6%	*5,4%*	333	21,8%	*3,45*
Pailles	117	18,6%	*6%*	152	18,5%	*4,4%*	383	25,1%	*3,95*
TOTAL	**628**	100%	***32,1***	**822**	100%	***23,7%***	**1526**	100%	***15,4%***

Les principaux constats sont les suivants :

- Un **nombre significatif au total** incluant les couvercles et pailles qui ont été comptabilisés (une fois sur le verre est séparé du couvercle et/ou de la paille) : près du tiers des articles dans le recyclage, un peu moins quart des poubelles. 15% des déchets sauvages.
- Des articles volumineux (corps creux) qui remplissent vite les poubelles et bacs.
- La part du styromousse est faible (1,6% du total).
- Un nombre significatif de gobelets en carton ciré pour café chaud (Tim Horton, McDonald) semblent consommés même dans les périodes chaudes.
- Beaucoup de gobelets et tasses en plastique rigide dont l'essentiel pour des cafés froids/glacés (surtout Tim Horton et Starbucks) et des boissons rafraichissantes (McDonald).

Sacs de transport/emballage

Tableau 21 - Données compilées – Sacs de transport/emballage

Sacs de transport/emballage	Recyclage			Poubelles			Déchets sauvages		
% Sacs = % du total des sacs % Articles = % du total des articles	TOTAL	% Sacs	*% Articles*	TOTAL	% Sacs	*% Articles*	TOTAL	% Sacs	*% Articles*
Sac plastique de commerce	**25**	***16%***	**1,3%**	**121**	***27,1%***	**3,5%**	**108**	***26%***	**1,1%**
Sac papiers de commerce	10	*6,4%*	0,5%	29	*6,5%*	0,8%	91	*21,9%*	0,9%
Sac papier type rest. rapide	**80**	**51,3%**	**4,1%**	**164**	***36,7%***	**4,7%**	**121**	***29,1%***	**1,2%**
Autre sac plastique & ziploc	12	*7,7%*	0,6%	59	*13,2%*	1,7%	70	*16,8%*	0,7%
Sac/sachets papier Ciré	29	*18,6%*	1,5%	74	*16,6%*	2,1%	26	*6,3%*	0,3%
TOTAL	**156**	*100%*	**8%**	**447**	*100%*	**12,9%**	**416**	*100%*	**4,2%**

Les principaux constats qui peuvent être formulés sont les suivants :

- Un **nombre significatif de sacs représentant une part importante (même si surpondération) dans le recyclage et les poubelles.**
- Beaucoup de **sacs comme déchets sauvages** (sous-pondérés) dont près du quart sont des sacs de plastique de commerce classique et plus de la moitié des sacs de papier.
- **Proportion importante de sacs en papier** notamment provenant de la restauration rapide / à emporter : 57,7% du total dans le recyclage et 43,2% dans les poubelles.

Contenants et emballages recyclables (type résidentiel)

Tableau 21 - Données compilées – Contenants et emballage (type résidentiel)

Contenants et emballages recyclables	Recyclage			Poubelles			Déchets sauvages		
% C.E. = % du total des contenants et emballages recyclables (type résidentiel) % Articles = % du total des articles	TOTAL	% C&E	*% Articles*	TOTAL	% C&E	*% Articles*	TOTAL	% C&E	*% Articles*
Carton brun (non imprimé)	27	**35,1%**	*1,4%*	22	**25,3%**	*0,6%*	65	**32,7%**	*0,7%*
Contenant - verre	0	0%	*0%*	5	5,7%	*0,1%*	3	1,5%	*0%*
Carton imprimé	31	**40,3%**	*1,6%*	30	**34,5%**	*0,9%*	65	32,7%	*0,7%*
Contenant - métal/alu.	4	5,2%	*0,2%*	5	5,7%	*0,1%*	6	3%	*0,1%*
Contenant - plastique	11	14,3%	*0,6%*	24	27,6%	*0,7%*	53	26,6%	*0,5%*
Autre emballages en plastique recyclables	4	5,2%	*0,2%*	1	1,1%	*0%*	7	3,5%	*0,1%*
TOTAL	77	100%	***3,9%***	87	100%	***2,5%***	199	100%	***2%***

Les principaux constats sont les suivants :

- Un nombre limité de contenants et emballages de type résidentiel (excluant nourriture à emporter) soulignant la spécificité du hors foyer.
- Essentiellement des contenants de carton brun et de carton imprimé.

Emballages alimentaires (nourriture à emporter)

Tableau 22 - Données compilées – Emballages alimentaires (type résidentiel)

Emballage alimentaire	Recyclage			Poubelles			Déchets sauvages		
% E.A. = % du total des emballages alimentaires % Articles = % du total des articles	TOTAL	% E.A.	*% Articles*	TOTAL	% E.A.	*% Articles*	TOTAL	% E.A.	*% Articles*
Boîte alim. papier/carton	**35**	**11,6%**	***1,8%***	76	8,4%	*2,2%*	85	2,4%	*0,9%*
Assiette/barquette/film alu.	6	2%	*0,3%*	33	3,6%	*1,0%*	50	1,4%	*0,5%*
Boîte alim. PS6mousse	7	2,3%	*0,4%*	83	9,2%	*2,4%*	223	6,4%	*2,2%*
Assiette/barq. papier ciré	27	8,9%	*1,4%*	129	14,3%	*3,7%*	298	8,6%	*3,0%*
Boîte alim. Plastique rigide	32	10,6%	*1,6%*	**47**	**5,2%**	***1,4%***	45	1,3%	*0,5%*
Assiette/barq. plast.&PS6	8	2,6%	*0,4%*	30	3,3%	*0,9%*	283	8,1%	*2,9%*
Papier alim. divers	**40**	**13,2%**	***2,0%***	105	11,6%	*3,0%*	81	2,3%	*0,8%*
Ustensiles	**17**	**5,6%**	***0,9%***	31	3,4%	*0,9%*	396	11,4%	*4,0%*
Film / sachet plastique	**20**	**6,6%**	***1,0%***	51	5,6%	*1,5%*	132	3,8%	*1,3%*
Serviettes en papier	93	30,8%	*4,8%*	265	29,3%	*7,6%*	**1890**	**54,3%**	***19,1%***
TOTAL	302	100%	***15,4%***	905	100%	***26,1%***	3483	100%	***35,1%***

Les principaux constats sont les suivants :

- Composantes importantes dans le recyclage (15,4%) et les poubelles (26,1%).
- Forte présence dans les déchets sauvages (35,1%) avec au premier titre les serviettes en papier (souvent dispersion par le vent) avec 54,3% de cet ensemble.
- Dans le recyclage, un nombre important de contenants/boîtes alimentaires en carton, souvent souillés, qui représente plutôt une matière compostable.
- Quelques boites alimentaires en plastique rigide potentiellement recyclables dans les poubelles.
- Large présence dans le recyclage de contaminants : outre le styromousse, le papier alimentaire (enjeu premier de contamination du recyclage), les ustensiles et les sachets/films de plastique.

Snack-friandises

Tableau 23 - Données compilées – Snack-friandises

Snack-friandises	Recyclage			Poubelles			Déchets sauvages		
% S&F. = % du total snack-friandises % Articles = % du total des articles	TOTAL	% S&F	*% Articles*	TOTAL	% S&F	*% Articles*	TOTAL	% S&F	*% Articles*
Chewing-gum – alu	1	1,3%	0,1%	5	2,4%	0,1%	78	11,9%	**0,8%**
Chewing-gum – papier	6	7,5%	0,3%	9	4,4%	0,3%	87	13,3%	**0,9%**
Barre tendre / chocolat	16	20%	0,8%	37	18%	1,1%	61	9,3%	0,6%
Friandise / glace	41	51,3%	2,1%	113	54,9%	3,3%	348	53%	3,5%
Sac de croustilles	17	21,3%	0,9%	42	20,4%	1,2%	82	12,5%	0,8%
TOTAL	80	100%	**4,1%**	206	100%	5,9%	656	100%	**6,6%**

Les principaux constats qui peuvent être formulés sont les suivants :

- Une proportion très importante dans les bacs de recyclage : négligence des consommateurs.
- Nombreux emballages de friandises à terre.
- Les emballages de gommes à mâcher constituent à eux seuls 1,7% du total des déchets sauvages (et on ne tient pas compte des nombreux petits déchets générés par ces mêmes gommes).

Imprimés

Au regard du Tableau 23 ci-dessous, les principaux constats qui peuvent être formulés sont les suivants :

- Globalement, 12,2% d'imprimés dans le recyclage contre 7,2% dans les poubelles et 17,5% pour les déchets sauvages (beaucoup de petits articles).
- Nombreux pamphlets et affichettes publicitaires au recyclage et à terre.
- Globalement, nombre non négligeable de journaux dans le recyclage. Peu dans les poubelles semblant témoigner d'un geste de recyclage ancré. Par contre, on a trouvé quand même 77 journaux comme déchets sauvages.

- Dans les trois cas (bacs, poubelles de voie publique), de très nombreux tickets de caisse, surtout problématiques comme déchets sauvages (volent au vent).
- Des paquets de cigarette en grand nombre à terre. Près de 5% du total.

Tableau 23 - Données compilées – Imprimés

Imprimés	Recyclage			Poubelles			Déchets sauvages		
% Imp. = % du total des imprimés % Articles = % du total des articles	TOTAL	% Imp.	*% Articles*	TOTAL	% Imp.	*% Articles*	TOTAL	% Imp.	*% Articles*
Journal	**66**	**27,6%**	***3,4%***	**21**	**8,5%**	***0,6%***	77	4,4%	0,8%
Dépliant/pamphlet/circulaire	**53**	**22,2%**	***2,7%***	21	8,5%	*0,6%*	**238**	**13,7%**	**2,4%**
Tickets de caisse	**51**	**21,3%**	***2,6%***	**71**	**28,6%**	***2%***	**463**	**26,7%**	**4,7%**
Tickets de loterie	2	0,8%	*0,1%*	5	2%	*0,1%*	28	1,6%	0,3%
Tickets de métro	3	1,3%	*0,2%*	2	0,8%	*0,1%*	127	7,3%	1,3%
Paquet cigarette/allumette	26	10,9%	*1,3%*	37	14,9%	*1,1%*	**471**	**27,2%**	**4,8%**
Autre	38	15,9%	*1,9%*	91	36,7%	*2,6%*	327	18,9%	3,3%
TOTAL	**239**	**100%**	***12,2%***	**248**	100%	***7,2%***	**1731**	100%	**17,5%**

Autres articles

Tableau 24 - Données compilées – Autres articles

Autres articles	Recyclage			Poubelles			Déchets sauvages		
% Autres = % du total Autres articles % Articles = % du total des articles	TOTAL	% Autres	*% Articles*	TOTAL	% Autres	*% Articles*	TOTAL	% Autres	*% Articles*
Nourriture ou plante	30	40,5%	*1,5%*	**113**	**33,2%**	***3,3%***	**123**	**36,6%**	***1,2%***
Vêtement/textile	0	0%	*0%*	3	0,9%	*0,1%*	25	7,4%	*0,3%*
Articles ménagers	3	4,1%	*0,2%*	1	0,3%	*0%*	3	0,9%	*0%*
Canette d'aérosols	0	0%	*0%*	2	0,6%	*0,1%*	2	0,6%	*0%*
Débris route/construction	0	0%	*0%*	3	0,9%	*0,1%*	6	1,8%	*0,1%*
Sac fermés / vidange	**8**	**10,8%**	***0,4%***	**82**	**24,1%**	***2,4%***	**30**	**8,9%**	***0,3%***
Autres	33	44,6%	*1,7%*	136	40%	*3,9%*	147	43,8%	*1,5%*
TOTAL	74	100%	***3,8%***	340	100%	*9,8%*	336	100%	*3,4%*

Les principaux constats qui peuvent être formulés sont les suivants :

- Encore beaucoup de contaminants du recyclage par de la nourriture : 3,8% du total
- Nombre globalement limité de matières organiques comme gisement potentiel dans les poubelles et à terre.
- Quelques sacs fermés / de vidange dans le recyclage et à terre mais surtout dans les poubelles… (une bonne chose ou non selon que le sac provient du résidentiel ou des ICI directement ou qu'il provient d'une consommation hors foyer).

Recommandations

Offre d'équipements de GMR

Avant de partager nos recommandations spécifiques au regard des constats réalisés lors de nos caractérisations, nous souhaitons amener plusieurs constats généraux tirés de l'expérience des membres de la Coop quant aux facteurs clefs en matière d'offre d'équipements de GMR hors foyer.

- **Documentation pour adéquation avec les flux de matières :** tout d'abord, les bacs et poubelles doivent faciliter les comportements de récupération (bacs de recyclage) / de propreté (poubelles, même orphelines) en étant en adéquation avec les flux d'où l'importance d'estimer adéquatement les gisements et de caractériser ceux-ci. Une démarche ponctuelle pré-implantation mais aussi de documentation régulière notamment via la caractérisation des matières résiduelles permet de mieux anticiper les flux, les besoins en équipements et en sensibilisation et donc les coûts qui en résultent.
- **Densité/nombre de duos** : les usagers attendent peu avant de jeter leurs matières si bien que plutôt que de placer des équipements de formats plus gros, il peut être plus efficace de placer plusieurs équipements de petits formats dans un plus grand nombre de zones stratégiques d'achalandage. Cependant, selon nous, la corrélation entre d'un côté le nombre et la densité de poubelles et/ou bacs et, de l'autre, les déchets sauvages et les bonnes pratiques de recyclage doit encore être démontrée. De plus, multiplier les équipements soulève des questions d'efficience au regard des coûts potentiels de collecte. Les équipements de GMR installés dans des endroits stratégiques sont très utilisés et la fréquence de collecte doit nécessairement être ajustée en conséquence (notamment pour éviter les débordements), surtout si l'on privilégie d'avoir des contenants de plus petits volumes. Cependant, une analyse fine pourrait permettre de bien identifier ces équipements stratégiques pour en augmenter la capacité (par exemple mettre deux bacs de recyclage au lieu d'un seul) plutôt que d'ajuster la fréquence de collecte sur la base des équipements les plus remplis.
- **Équipements mobiles** : à l'instar de ce qui se fait dans le parc du Mont-Royal, il serait possible d'ajouter des équipements mobiles comme des bacs roulants à des endroits stratégiques lors des pics saisonniers (été), hebdomadaires (les vendredis et samedis soir sur les artères avec vie nocturne ou encore les après-midi de fin de semaine dans les parcs) et ponctuels en lien avec des festivals, concerts, événements sportifs, etc. Ces équipements pourraient être installés temporairement, être loués à certains acteurs privés et entreposés le reste de l'année par la Ville.
- **Dimensions logistiques** : par la nature publique des lieux, les dimensions logistiques pour la collecte sont très importantes. Des éléments comme l'accessibilité pour l'ouverture des équipements, le vidage, la capacité à mettre et enlever les sacs, la collecte en camion, etc. doivent être pris en considération tout comme les activités de collecte de contenants consignés des valoristes (voir ci-après). Les risques de bris, d'incendie et de méfaits (graffitis) doivent aussi être pris en compte.

Au-delà de ces recommandations très générales, nous formulons les recommandations spécifiques suivantes tirées directement des constats de notre étude :

- **Homogénéiser**, autant que possible, l'offre en pensant à la cohérence générale du message et à la **création d'un réflexe constant de recherche d'un bac de recyclage** et ce, de manière prioritaire dans les zones où cohabitent poubelles orphelines et duos. Il est particulièrement important d'arrêter cette cohabitation qui envoie un message contradictoire.
- **Prioriser les lieux pour l'implantation de nouveaux équipements** : en premier lieu doivent être considérés les parcs (plus de matières recyclables) et les zones où cohabitent poubelles orphelines et duos (investissement moindre et effet de cohérence). Par contre, certaines artères comme St-Laurent semblent constituer, en proportion relative (et non en nombre total) un gisement moindre de matières recyclables.
- **Optimiser avant d'accroître l'offre d'équipements** : bien regarder si une meilleure sensibilisation et notamment le détournement des corps creux que sont les gobelets et tasses non recyclables vers les poubelles permettrait de libérer de l'espace dans les bacs existants.

Caractéristiques des équipements et signalétique

De manière générale, les équipements de récupération et les poubelles doivent s'intégrer au mobilier urbain et à leur environnement immédiat, dans des lieux publics**.** Les critères de convivialité et d'esthétisme sont particulièrement importants d'autant plus que Montréal a été désignée Ville UNESCO de design en juin 2006 intégrant ainsi le Réseau des villes créatives de l'UNESCO[2].

Sur ce point de l'intégration à l'environnement urbain, nous formulons les recommandations suivantes**.**

- **Visibilité et accessibilité générale des équipements le jour**
    - Du point de vue esthétique, les équipements sont visuellement peu attrayants mais surtout on semble vouloir les cacher et les fondre dans le décor ce qui est en contradiction avec la nécessité de visibilité de ces équipements ; il faudrait trouver selon nous, au contraire, un moyen de les faire ressortir.
    - Trouver des moyens de voir les équipements de loin (ex : tige surélevée avec message/image/flèches) ou mettre des panneaux (exemple des fontaines à Montréal)
    - S'assurer de la visibilité des équipements en les situant toujours dans le sens de marche dominant sur le trottoir (ne pas avoir à croiser le flux de piétons)
    - Disposer les duos en perpendiculaire et non parallèlement aux trottoirs

- **Visibilité des équipements la nuit (équipements dont poubelles non visibles le soir)**
    - Travailler sur des stratégies de visibilité la nuit : éviter le noir, couleurs adéquates, bandes phosphorescentes, panneaux lumineux DEL, etc.

[2] Design Montréal, « Montréal, Ville UNESCO de design » - https://designmontreal.com/montreal-ville-unesco-de-design-0

- **Cohérence de la signalétique et de l'information**
    - Développer une charte montréalaise pour harmoniser la signalétique et l'information afin de créer un réflexe sur une infrastructure constante partout à Montréal.
    - <u>Couleur :</u>
        - Trancher entre bleu et vert pour le recyclage.
        - Éviter le noir avec juste un petit autocollant.
        - Avoir une constance et une cohérence également pour la couleur des poubelles.
        - Éviter le vert pour les messages ayant trait aux déchets ultimes sur les poubelles (confusion avec le recyclage).
    - <u>Orientation gauche et droite</u>
        - Homogénéiser pour créer un réflexe montréalais : ex - la poubelle toujours à gauche, le recyclage à droite.
        - Bon potentiel pour message de sensibilisation !
    - <u>Lisibilité et visibilité des messages</u>
        - S'assurer de messages avec une police suffisamment grande, des dessins et pictogrammes facilement lisibles et visibles.
        - Les messages clefs et la signalétique doivent être en haut de l'équipement voire au dessus via des panneaux pour une lecture adéquate.
    - <u>Nature des messages</u>
        - Mettre à jour la signalisation du recyclage pour les années 2010 en considérant les articles largement consommés hors foyer que sont les gobelets de plastique, les différents emballages alimentaires, les sacs de papier, etc.
        - Spécifier sur la signalétique des poubelles les principaux déchets plutôt qu'offrir un simple dessin de poubelle en clarifiant les articles que l'on souhaite y retrouver et, surtout, ne pas avoir dans les bacs : tasses de carton ciré, styromousse, pailles, etc.
- **Compatibilité avec la signalétique et les messages pour le recyclage résidentiel :** idéalement la signalisation notamment la couleur et le type de collecte (pêle-mêle ou fibres et contenants séparés) devraient être compatibles avec la collecte résidentielle pratiquée dans la municipalité concernée (voire reprendre l'image même du bac résidentiel pour faciliter le lien entre le recyclage à la maison et le tri sélectif hors foyer). Cette standardisation des informations et de l'affichage (couleur, pictogrammes), ainsi que le caractère clair et attirant de celui-ci est d'autant plus important, alors que lors de leurs déplacements, les gens sont davantage sollicités (publicités, affiches, enseignes, etc.).

Prise en compte des activités des valoristes

L'intégration des équipements à l'environnement urbain implique aussi l'intégration des réalités sociales et notamment de la situation des valoristes. Ainsi**,** il est fondamental de considérer dès la planification de la GMR hors foyer le fait que certaines matières résiduelles peuvent avoir aussi une dimension sociale majeure comme c'est le cas des contenants consignés pour les valoristes. Les consignes sur les contenants consignés qu'ils ramassent leur procurent un complément monétaire souvent essentiel pour payer leur logement ou leur nourriture, leur évitant des situations de plus grande vulnérabilité voir même parfois d'itinérance. Ces contenants étant un moyen de subsistance essentielle pour eux, les valoristes chercheront de toute façon à accéder aux contenants (peu de « gisements » finissent par être réellement inaccessibles) d'où l'importance plutôt d'anticiper cette réalité et de faciliter leur activité. Par ailleurs, de nombreux citoyens à leur résidence et, de plus en plus, dans les parcs, essaient de faciliter leur activité en mettant de côté ou en évidence les contenants consignés.

Cet appui est d'autant plus pertinent que globalement l'activité des valoristes contribue pour beaucoup à l'efficacité du système de consigne mais aussi détourne un grand nombre de contenants consignés des bacs, des poubelles prévenant des débordements d'équipements et faisant disparaître des déchets sauvages. Même si l'activité peut parfois générer certains enjeux de propreté notamment en fouillant dans les sacs de recyclage et les équipements – le fait d'une minorité de personne faisant cette activité de collecte -, il nous apparait que le bilan de l'activité de collecte des valoristes est globalement très positif pour la Ville : moins de déchets sauvages à ramasser, bacs et poubelles se remplissant moins vite mais aussi lutte à la pauvreté et à l'itinérance. En effet, la consigne demeure pour des milliers de personnes à Montréal – c'est malheureux que cela soit le cas mais c'est la réalité – un dernier filet avant une plus grande situation de marginalisation sociale voire l'itinérance[3].

À l'instar de plus en plus de résidents et d'institutions qui collaborent et facilitent le travail des valoristes, nous formulons les recommandations suivantes concernant cette question :

- **Favoriser autant que possible l'accès des valoristes aux équipements** :
    - Choisir de nouveaux équipements accessibles aux valoristes (capacité de voir à l'intérieur et de glisser le bras pour aller récupérer facilement un contenant consigné).
    - Éviter les équipements inaccessibles et cadenassés. Si les équipements sont cadenassés, s'assurer que le trou de la poubelle ou du bac permette de glisser un bras pour aller chercher un contenant consigné.
- **Financer des organismes qui accompagnent et aident les valoristes pour leur fournir gratuitement ou à bas coûts des équipements ou des services facilitant leur activité** dont, en premier lieu, le service que constitue un lieu de retour des contenants consignés facilité (plus rapide, plus simple, plus accessible, contenants consignés écrasés acceptés) à l'instar de ce qu'offre notre Coopérative avec ses centres de dépôt temporaire mais aussi des sacs, des gants de protection, des services de réparation et d'optimisation des remorques et vélos utilisés pour leur activité de collecte.

[3] Pour en savoir plus sur cette activité de collecte de contenants consignés et cette réalité sociale à Montréal, dans d'autres villes canadiennes et plus largement internationales, consultez la page Études et rapports : http://www.cooplesvaloristes.ca/?page_id=64&lang=fr

- Dans certains endroits stratégiques, en premier lieu dans les parcs et certains endroits comme le Vieux-Port où il y a beaucoup de consommation de boisson et par conséquent, souvent beaucoup de valoristes, **installer des « porte-contenants consignés » sur les bacs ou les poubelles** : anneaux ou éléments permettant de disposer à côté ou autour des bacs et poubelles les contenants consignés (pratiques déjà en cours dans les parcs par les citoyens qui laissent ces contenants à côté des poubelles/bacs). Plusieurs exemples sont présentés dans le Tableau 25 ainsi qu'une proposition adaptée pour Montréal de la Coop les Valoristes (Figure 5).

Tableau 25 - Exemples de "porte-contenants consignés"

Depuis novembre 2005, la Ville de **Vancouver** a décidé de généraliser son projet pilote mené avec succès en 2004 visant à mettre en place de nouveaux porte-contenants sur certaines poubelles publiques afin de récupérer jusqu'à 5 contenants consignés (cannettes d'aluminium, bouteilles de plastique et de verre et Tetrapacks).

Bac public - Ville de Cologne, Allemagne

Ken Lyotier – VANCOUVER - C.B

Université de Victoria - C.B.

Figure 5 - Proposition de porte-contenants de la Coop les Valoristes

Information, sensibilisation et éducation des citoyens

D'un point de vue municipal, un important avantage découlant de l'implantation de systèmes de récupération hors foyer est **l'effet d'entraînement et de renforcement de l'éco-citoyenneté** ainsi que le **message d'exemplarité et de cohérence de la Ville**. L'offre constante d'une option à l'élimination jusque sur la place publique, favorise l'intégration d'un geste conditionné de recyclage grâce à un message constant en tout temps et en tout lieu. Au contraire, l'absence d'équipements de récupération dans le domaine public peut engendrer un relâchement des bonnes habitudes et un cynisme chez les citoyens à l'égard des autorités municipales.

De plus, la disposition de réceptacles de récupération sur les aires publiques municipales représente un élément stratégique important en raison d'une grande visibilité auprès de la population et d'un renforcement des autres messages de sensibilisation et de communication pour le recyclage.

Par contre, il nous semble que les éléments suivants fassent partie du message :

- Adapter nos messages à la réalité de la consommation hors foyer des années 2010 : gobelets, tasses, sacs en papier, emballages alimentaires, etc.
- Intégrer un message visant à inciter à vider et trier nos sacs, notamment ceux issus de restauration rapide à emporter plutôt de mettre le tout immédiatement à la poubelle.

- Envisager de jouer sur l'image individuelle des citoyens : « 80% des gens posent le bon geste, et vous ? » ; « Vous êtes capable de marcher 500m avec votre bouteille pleine, serez-vous capable de faire 100m jusqu'au prochain bac de recyclage ? »
- Regarder la pertinence d'utiliser des arguments monétaires, par exemple en rendant public les coûts et impacts des mauvaises pratiques de disposition pour le contribuable.
- Possibilité de réaliser des campagnes chocs autour de caractérisations ciblées avec des messages provocateurs du type : « nous tenons à ne pas remercier les citoyens qui ont jeté X contenants, X emballages alimentaires, X gobelets à terre… »

Information, sensibilisation et éducation des ICI

La sensibilisation visant à inciter les consommateurs à adopter des comportements de disposition responsables et la standardisation du message auprès des consommateurs doivent avoir lieu dès l'acte d'achat que ce soit sur les machines distributrices de boissons / snacks et friandises, à la sortie et aux caisses des épiceries/dépanneurs, aux comptoirs et sorties des restaurants « à emporter ». La sensibilisation, lors de l'acte de vente, vise à créer chez le consommateur un réflexe de récupération dans les sites spécifiques à sa disposition.

Plus spécifiquement, au regard des constats, nous formulons les recommandations suivantes :

- Inciter les commerçants à toujours offrir de conserver la facture (et à les recycler !).
- Inciter les commerçants à réduire les serviettes de papiers, à ne pas les mettre par défaut et à laisser le consommateur les prendre.
- Inciter les bars et évènements extérieurs à offrir des verres en plastique consignés pour consommation externe / en terrasse.
- Prendre contact avec *Postes Canada* quant au problème d'abandon massif par les facteurs d'élastiques liés au courrier à terre.
- La dernière proposition de la section précédente visant réaliser des campagnes chocs pourrait aussi se décliner en ciblant les marques : « nous tenons à ne pas remercier les consommateurs de ces produits qui ont jonché nos rues le mois dernier : gobelets de marque X, tickets de caisse, Contenants d'eau de marque Y ». Cela pourrait mettre une pression importante sur les générateurs des matières résiduelles (producteurs et distributeurs) pour qu'ils améliorent leurs pratiques.

Régulation – pistes de mesures complémentaires

- Au regard de l'efficacité avérée de la consigne et des premiers signaux intéressants mis de l'avant dans cette étude qui met en relief le taux de détournement supérieur de la consigne, il semble que la Ville devrait **appuyer la modernisation de la consigne** tant sur le plan du montant de la consigne qui devrait être augmenté notamment celle à 5 sous, que de l'élargissement à d'autres contenants notamment aux contenants largement consommés hors foyer que sont les bouteilles d'eau et les nombreuses autres boissons énergisantes, boissons énergétiques, thés glacés, jus, etc. offertes souvent chez les détaillants pour consommation « nomade » et en accompagnement de nourriture à emporter.

- Concernant l'enjeu des gobelets et tasses et en vue d'un message clair et simplifier pour la sensibilisation et l'information, il pourrait être possible de **forcer la vente uniquement de gobelets et tasses en plastique rigide recyclable**.
- **Interdire les dons d'échantillons gratuits de produits sur la voie publique**.
- Cibler un ensemble de lieux problématiques prioritaires et effectuer une campagne d'inspection de la propreté et des déchets sauvages avec obligations de nettoyage et amendes.

Financement des activités

- Les coûts d'acquisition et de gestion des équipements de disposition et de récupération hors foyer sont significatifs. Les coûts de gestion des déchets sauvages sont importants même si le portrait global pour Montréal n'est pas disponible contrairement aux coûts de la gestion des matières résiduelles. Un tel **portrait global et rendu public serait un élément important pour la prise de décision ainsi que pour la sensibilisation et l'information du public**.
- La réflexion sur le **financement des activités de récupération hors foyer via le régime de compensation** - municipalités compensées à hauteur de 71% selon la CMM[4] - devrait selon nous englober l'ensemble des activités de collecte des poubelles hors foyer ainsi que de propreté, actuellement à la seule charge des municipalités, d'une part par souci d'équité entre les matières récupérées et celles qui ne le sont pas, mais aussi pour décourager les producteurs de fabriquer et mettre en marché des produits faits de matières qui ne peuvent être recyclées ou autrement mises en valeur. Un élargissement du système de compensation est une piste de long terme à ouvrir. L'Association des municipalités de l'Ontario dans un document de réflexion, avançait en 2007 l'idée que les producteurs de ces résidus devraient contribuer au financement intégral des activités de propreté et de récupération résultant de cette consommation hors foyer[5]. Parmi d'autres, l'organisme *Container Recycling Institute* [6] est de ceux qui croient que la solution à cette problématique passe par l'imposition d'une taxe ou d'une redevance s'appliquant sur les produits consommés hors foyer et dont les résidus se retrouvent finalement dans les paniers de rues et les équipements municipaux de récupération, ou à défaut, le long des voies publiques et sur le site des lieux publics.
- À court terme, une **taxe sur les contenants / gobelets non recyclables (tasses/gobelets en cartons) et les emballages alimentaires à emporter** pourraient être mises en place et les montants perçus serviraient à financer la collecte des poubelles et les mesures de propreté. Il serait important de cibler très précisément les principaux producteurs générateurs de ces matières qui pourraient éventuellement être appelés à participer financièrement à l'implantation d'un mobilier écologique urbain. Une telle mesure serait d'autant plus pertinente que selon nos observations récentes, certains restaurateurs « à emporter » abandonnent leurs propres efforts de tri/recyclage.

---

[4] *p.52 - Projet de Plan métropolitain de gestion des matières résiduelles (PMGMR) 2015-2020 de la Communauté métropolitaine de Montréal*

[5] *AMO/AMRC Discussion Paper on Strengthening Extended Producer Responsibilities for Ontario's, Blue Box, August 2007*

[6] Container Recycling Institute - http://www.container-recycling.org/

Documentation et suivi

Un dernier ensemble de recommandations porte plus spécifiquement sur les enjeux de documentation et de suivi de la question de la gestion des matières résiduelles hors foyer. Nos principales recommandations sont les suivantes :

- **Dans toute évaluation de la performance de la GMR, TOUJOURS considérer la GMR hors foyer et les déchets sauvages ENSEMBLE**.
    - Briser les silos actuels entre évaluation, planification et gestion d'un côté de la propreté et de l'autre des matières résiduelles nous semble une priorité.
    - Effectuer un état des lieux des initiatives en lien avec la propreté publique et dresser un portrait des pratiques et coûts de nettoyage/propreté pour voir les coûts croisés et les enjeux de ramassage spécifiques aux deux.
    - Développer des outils de veille de la situation globale dont des indicateurs de suivi incluant le suivi de la question des déchets sauvages.
- Faire une **étude comparative/*benchmarking* d'autres municipalités** en matière de gestion des matières résiduelles hors foyer.
- Faire une **étude de cas de l'expérience de la Société de transports de Montréal (STM)** et qui a testé la suppression totale et massive des poubelles orphelines pour privilégier uniquement de gros îlots duos placés de manière stratégique. L'avantage est que la situation de la STM, avec ses kilomètres de couloirs et son réseau étendu, s'apparente beaucoup à la réalité des grandes artères montréalaises autour des stations de métro.
- Réaliser un **portrait, à l'échelle de la ville de Montréal, de l'état des pratiques de GMR dans les restaurants rapides et magasins vendant de la nourriture à emporter:** pratiques de recyclage, signalétique, information communiquée, etc. Un élément potentiellement essentiel avant d'envisager des actions auprès de ces acteurs.
- **Poursuivre et peaufiner la documentation initiée par cette étude**. Parmi les pistes subséquentes pour affiner la connaissance de la nature et des flux de matières résiduelles hors foyer, nous proposons les pistes suivantes :
    - **Lieux caractérisés :** au regard du choix des artères, des échanges a posteriori avec les valoristes, d'autres lieux et réalités devraient faire l'objet d'une documentation future : le Vieux-Port, les artères / ruelles parallèles ou perpendiculaires à ces grandes artères commerciales ou « festives » qui reçoivent une partie non négligeable des flux de matières résiduelles, notamment à cause du stationnement ponctuel, mais qui, contrairement aux grandes artères ne sont pas nettoyées quotidiennement - en haute saison tout du moins (Saint-Laurent et Clark qui se répercutent sur Des Pins, Marianne et Roy ; ou encore les rues et ruelles perpendiculaires à Ste-Catherine). Enfin, les rues résidentielles devraient, selon nous, faire aussi l'objet d'une évaluation au niveau des déchets sauvages.
    - **Saisons :** Si la nature et le volume des flux de matières dans l'espace et dans le temps varient considérablement d'un lieu à l'autre (fibres, corps creux), ils varient aussi d'une

saison à l'autre (pics de consommation des boissons rafraîchissantes en été) et ces variations devraient être mieux documentés.

- **Corrélation entre présence d'équipements et déchets sauvages** : réaliser une enquête spécifique pour tester cette hypothèse de manière très précise (utilisation de la localisation GPS via cellulaire pour étude).
- **Ciblage des marques** : réaliser une étude des déchets sauvages similaire à celle de Toronto : analyse large multi-lieux sur une distance réduite pour cerner l'état de la question de la propreté et des déchets sauvages dans les rues en général à Montréal et être en mesure de cibler à large échelle les principales marques qui « polluent » nos espaces publics.
- **Dépotoirs sauvages** : réaliser, par exemple avec l'aide des valoristes, une carte des décharges sauvages et des lieux d'accumulation notamment pour cibler et optimiser l'action municipale auprès des propriétaires de ces terrains.
- **Équipements qui débordent** : cibler et documenter les équipements qui débordent, par exemple, avec l'aide des valoristes.
- **Caractériser et analyser les matières résiduelles récupérées par les activités de propreté** pour renforcer notre connaissance des déchets sauvages : exemples – matières de Destination Centre-Ville et récupérées lors des grands nettoyages de printemps.

- Analyser les **possibilités de suivi et de documentation en incluant/faisant participer les citoyens** (Villes intelligentes) sur ces enjeux.